

Sport Suisse 2014

Rapport sur les enfants et les adolescents



Sport Suisse 2014

Rapport sur les enfants et les adolescents

Markus Lamprecht, Adrian Fischer, Doris Wiegand, Hanspeter Stamm

2015

Observatoire Sport et activité physique Suisse
c/o Lamprecht & Stamm, Sozialforschung und Beratung AG

Office fédéral du sport OFSPO
bpa – Bureau de prévention des accidents
Suva
Swiss Olympic
Office fédéral de la statistique OFS

Référence proposée: Lamprecht, M., Fischer, A., Wiegand, D. & Stamm, H.P. (2015):
Sport Suisse 2014: Rapport sur les enfants et les adolescents.
Macolin: Office fédéral du sport OFSPO.

Table des matières

L'essentiel en bref	4
1. Introduction	6
2. Fréquence et évolution de l'activité sportive	7
3. Différences selon l'âge et le sexe	9
4. Sports	11
5. Aspirations	17
6. Motivations	19
7. Non-sportifs	21
8. Différences régionales	25
9. Origine sociale	28
10. Contexte migratoire	30
11. Cadre de la pratique sportive	32
12. Sport en club	33
13. Sport à l'école	46
14. Aptitudes sportives	48
15. Blessures et accidents liés au sport	49
16. Comportement en matière d'activité physique	51
17. Méthode de recherche et sondage	55

L'essentiel en bref

Les résultats sur le comportement sportif présentés ici reposent sur une enquête représentative menée auprès des jeunes âgés de 10 à 19 ans vivant en Suisse. Les points suivants résument les éléments clés des différents chapitres du présent rapport:

- Les jeunes résidant en Suisse sont résolument sportifs. Si l'on comptabilise l'ensemble des activités sportives en dehors des leçons d'éducation physique, il apparaît que les 10-14 ans pratiquent en moyenne 6,6 heures de sport par semaine, contre 5,6 heures pour les 15-19 ans. L'activité sportive des jeunes est toutefois en recul par rapport à 2008.
- L'activité sportive des adolescents enregistre une baisse continue après l'âge de 13 ans. Toutes tranches d'âge confondues, les jeunes hommes pratiquent davantage de sport que les jeunes femmes.
- Les jeunes peuvent choisir parmi un large éventail de disciplines sportives, et ils ne s'en privent pas en testant de nombreux sports. La tendance à cumuler les sports les plus divers s'est encore accentuée ces six dernières années. Chez les garçons, le football est le sport numéro un par excellence, tandis que la danse, la gymnastique et la natation sont particulièrement plébiscitées par les filles. Avec l'âge, les préférences évoluent, et les jeunes se concentrent sur un nombre quelque peu réduit de disciplines tout en restant polysportifs.
- Si l'on examine les aspirations des jeunes, on constate que la tendance à cumuler les sports les plus divers devrait encore se renforcer à l'avenir. Le football, la danse, les sports de combat et le fitness sont souvent cités par les adolescents comme des disciplines qu'ils souhaiteraient pratiquer.
- Les raisons de faire du sport sont multiples. Prendre du plaisir, être en bonne forme physique et bien entraîné, ainsi que partager des moments de convivialité constituent des motivations particulièrement importantes pour les jeunes. Les jeunes hommes notamment cherchent aussi à se mesurer aux autres. Les participants à des compétitions et à des événements sportifs se distinguent par une activité sportive supérieure à la moyenne. De manière générale, le sport jouit d'une excellente image auprès des adolescents.
- 14 % des 10-14 ans et 20 % des 15-19 ans se qualifient de non-sportifs. La plupart d'entre eux ne sont pourtant pas totalement réfractaires au sport. Ils ont majoritairement de bonnes expériences à leur actif ainsi qu'une image positive du sport. Pour autant, ils s'adonnent occasionnellement à des activités sportives et souhaiteraient reprendre le sport. Ils invoquent surtout le manque de temps pour expliquer leur inactivité passagère.
- Les jeunes ruraux sont plus sportifs que les jeunes citadins. Si les différences entre zones rurales et urbaines s'estompent avec l'âge, il n'en va pas de même des disparités entre les régions linguistiques. En Suisse alémanique, on pratique davantage de sport qu'en Suisse romande et au Tessin, régions où le cyclisme et la natation en particulier sont largement moins populaires.
- L'origine sociale influe sur le comportement sportif. Les enfants de parents à haut niveau de formation et à revenu élevé font plus de sport que la moyenne. Indépendamment du statut social, l'enthousiasme des parents pour le sport déteint sur leurs enfants.
- Les jeunes issus de l'immigration pratiquent moins de sport que leurs homologues suisses. La différence marquée entre les sexes chez les jeunes de nationalité étrangère y est pour beaucoup. Les filles et les jeunes femmes originaires du sud et du sud-est de l'Europe notamment sont en effet moins actives et beaucoup moins nombreuses à faire du sport en club.
- Les enfants qui font régulièrement et souvent du sport sont généralement membres d'un club sportif. Chez les adolescents, l'affiliation à un club perd de son importance au profit de la pratique sportive libre.
- 62 % des 10-14 ans et 43 % des 15-19 ans sont membres d'un club sportif. Les enfants s'affilient de plus en plus tôt et changent également plus souvent de club. Si la désaffiliation se déroule en permanence, elle débute toutefois plus tôt chez les jeunes femmes que chez leurs pendants masculins. La camaraderie, la régularité de l'entraînement et la participation à des compétitions constituent des arguments décisifs en faveur de l'adhésion à un club. Les jeunes sont nombreux à participer activement au travail associatif en exerçant une fonction ou en rendant des services auxiliaires.
- Les leçons d'éducation physique obtiennent de bonnes notes de la part des jeunes, qui les jugent intéressantes, bien organisées et instructives. L'éducation physique et le sport scolaire facultatif les incitent à pratiquer une activité sportive dans un cadre extrascolaire. Le sport scolaire facultatif parvient justement aussi à attirer des jeunes moins sportifs. En outre, les camps de sports de neige, auxquels la moitié des 10-14 ans et les deux tiers des 15-19 ans ont déjà participé, ont la cote.

- La plupart des 10-14 ans estiment présenter de bonnes aptitudes à la pratique du cyclisme, de la natation et du ski. Les garçons savent mieux faire du skateboard, les filles du patinage. Les jeunes issus de l'immigration et d'un milieu moins aisé sont de moins bons skieurs.
- Environ un cinquième des jeunes se sont blessés en faisant du sport dans les douze mois précédant l'enquête et ont dû consulter un médecin. La plupart de ces blessures sont bénignes et ont pu être traitées par des soins ambulatoires.
- Outre le sport extrascolaire, les activités sportives et physiques dans le cadre scolaire permettent aux jeunes, notamment peu sportifs, de faire suffisamment d'exercice. L'école parvient ainsi à gommer un peu les différences sociales constatées dans la pratique du sport. Globalement, le temps consacré par les jeunes à l'activité physique a néanmoins diminué ces six dernières années.

1. Introduction

Les jeunes vivant en Suisse sont-ils sportifs, et comment leur comportement en la matière a-t-il évolué ces dernières années? Quels sports et quels cadres de la pratique sportive sont privilégiés, et quels sont les besoins et les aspirations des adolescents? Quelle importance revêtent les clubs sportifs et l'école? Existe-t-il des disparités sociales et régionales? Autant de questions auxquelles s'intéresse le présent rapport consacré au comportement sportif des jeunes suisses âgés de 10 à 19 ans. Les réponses se fondent sur l'enquête «Sport Suisse 2014» qui, outre le sondage de la population résidante âgée de 15 à 74 ans, comporte une étude complémentaire menée auprès des 10-14 ans.

Réalisée pour la troisième fois après les éditions de 2000 et de 2008 par l'Observatoire Sport et activité physique Suisse (c/o Lamprecht & Stamm, Sozialforschung und Beratung), l'enquête «Sport Suisse» est devenue le principal instrument d'observation du sport suisse. Dès 2008, un rapport séparé consacré aux enfants et aux adolescents a été élaboré, ce qui a permis pour la première fois de saisir les variations temporelles chez les jeunes. Cette base de données unique en son genre doit servir de fondement scientifique aux décisions politiques en matière de jeunesse et à une planification du sport reposant sur des éléments objectifs et concrets.

L'Office fédéral du sport finance et coordonne l'étude «Sport Suisse 2014» conjointement avec Swiss Olympic, la Suva, le Bureau de prévention des accidents (bpa) et l'Office fédéral de la statistique. Par ailleurs, les cantons d'Argovie, de Bâle-Campagne, de Genève, des Grisons, de Saint-Gall et de Zurich, ainsi que les villes de Saint-Gall, de Winterthur et de Zurich ont participé au projet via des enquêtes régionales complémentaires. L'institut LINK a réalisé le sondage auprès d'un échantillon représentatif de la population (cf. chapitre 17).

Tandis que les 15-19 ans ont été interrogés avec les adultes dans le cadre de l'enquête principale et ont participé à la fois à un sondage par téléphone et à une enquête en ligne, les 10-14 ans ont dû répondre à un questionnaire spécifique exclusivement par téléphone. Le sondage des 10-14 ans divergeant sur quelques points de l'enquête menée auprès des 15-19 ans, ces deux classes d'âge ont toujours été considérées séparément dans le présent rapport. Si l'on opère en outre une distinction en fonction du sexe, on parle alors de filles et de garçons pour les 10-14 ans et de jeunes femmes et de jeunes hommes pour les 15-19 ans.

Nous profitons de l'occasion pour remercier chaleureusement tous les soutiens et les partenaires de l'initiative «Sport Suisse», ainsi que tous les spécialistes impliqués de l'Office fédéral du sport pour leur remarquable collaboration, leur aide précieuse et leur confiance. Nous souhaitons adresser des remerciements particuliers aux 3429 jeunes qui ont accepté de fournir des informations très détaillées sur leur comportement en matière d'activité sportive et physique ainsi que sur leurs aspirations, et sans qui cette étude n'aurait jamais vu le jour.

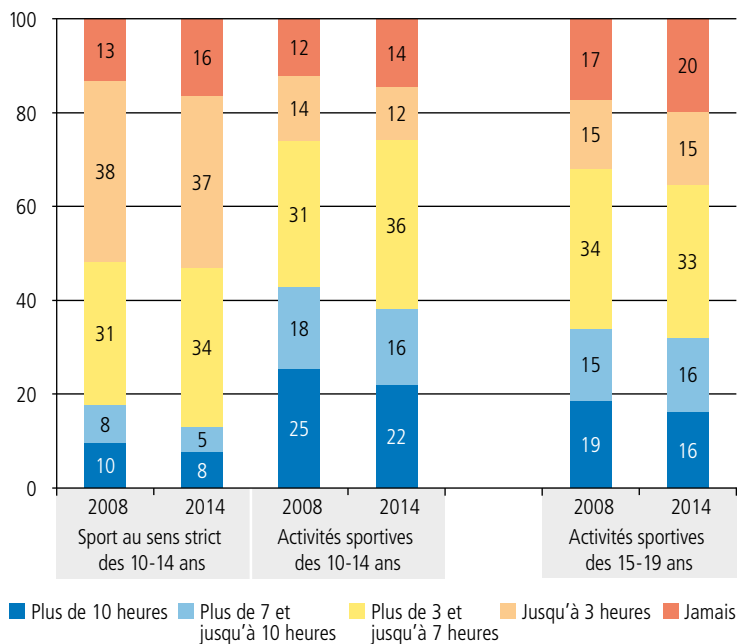
2. Fréquence et évolution de l'activité sportive

L'activité sportive dépend de la conception du sport

Combien de temps les jeunes âgés de 10 à 14 ans consacrent-ils au sport? Il est difficile de répondre à cette question car tout dépend de ce que l'on entend par «sport». Si l'on considère le sport au sens strict, environ la moitié (47 %) des 10-14 ans sont actifs plus de trois heures par semaine, tandis que 16 % ne pratiquent aucune activité sportive en dehors des leçons d'éducation physique obligatoires. Si nous prenons à présent le sport au sens large et que nous y incluons d'autres activités physiques, à peu près les trois quarts (74 %) des 10-14 ans font du sport plus de trois heures par semaine et 14 % sont inactifs (cf. graphique 2.1).

Qu'est-ce qui différencie le sport stricto sensu des activités sportives au sens large? Il ressortait déjà du premier rapport sur les enfants et les adolescents datant de 2008 que les 10-14 ans ont une conception plus restrictive du sport que les adolescents et les adultes. Les enfants considèrent généralement que les activités sportives sporadiques et non organisées ne font pas partie du sport. C'est pourquoi on a procédé en plusieurs étapes pour déterminer leur activité sportive. On les a tout d'abord interrogés sur le sport au sens strict («Quels sports fais-tu en dehors des leçons d'éducation physique obligatoires?»). Pour toutes les disciplines citées, on a établi la fréquence et la durée des activités pratiquées et l'on a calculé à partir de ces données l'activité sportive hebdomadaire. On s'est ensuite concentré sur les activités sportives au sens large («Est-ce que tu pratiques parfois aussi d'autres activités sportives comme la natation, le ski, le football avec des amis, le vélo, la randonnée pédestre, la luge, la danse ou est-ce que tu participes au sport scolaire facultatif?»), en répertoriant là aussi leur fréquence et leur durée respectives. Dans les pages qui suivent, nous parlons dans le premier cas de sport (au sens strict), et dans le deuxième cas d'activités sportives (au sens large), lesquelles recouvrent également le sport au sens strict.

G 2.1: Activité sportive des jeunes en dehors des leçons d'éducation physique obligatoires, en nombre d'heures par semaine (en %) – comparaison entre 2008 et 2014



Remarque: les activités sportives recouvrent aussi le sport au sens strict, mais pas les leçons d'éducation physique obligatoires. Nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 2008: 1530, 2014: 1525; 15-19 ans: 2008: 1534, 2014: 1895. Les chiffres pour 2008 ont été recalculés afin d'être comparables avec les valeurs actuelles. Ils peuvent donc légèrement différer des valeurs publiées dans le rapport 2008 sur les enfants et les adolescents.

Les jeunes font moins de sport qu'il y a six ans

L'activité des jeunes âgés de 10 à 14 ans a régressé au cours des six dernières années (cf. graphique 2.1). Cette baisse se réfère aussi bien au sport au sens strict qu'aux activités sportives au sens large. Le recul le plus marqué concerne les 10-14 ans très actifs. La proportion de jeunes faisant état d'une activité supérieure à sept heures a diminué ces six dernières années de 5 points de pourcentage tant pour le sport que pour les activités sportives. En revanche, la part des jeunes qui ne pratiquent pas de sport ni d'activités sportives en dehors des leçons d'éducation physique a légèrement augmenté: en 2008, les jeunes âgés de 10 à 14 ans faisaient en moyenne 4,2 heures de sport, contre 3,7 heures aujourd'hui. Pour les activités sportives, la moyenne a reculé, passant de 7,3 à 6,6 heures (cf. tableau 2.1).

Une baisse d'activité peut également être observée chez les 15-19 ans: entre 2008 et 2014, le nombre moyen d'heures de sport par semaine est passé de 6,1 à 5,6 heures. Chez les adolescents, on n'opère plus de distinction entre le sport au sens strict et au sens large, seules les activités sportives ont été étudiées dans leur globalité. De manière générale, les 15-19 ans sont moins actifs que les 10-14 ans. 38 % des 10-14 ans pratiquent plus de sept heures d'activités sportives par semaine, contre 32 % des 15-19 ans. Le chapitre 3 fournit des indications précises sur le recul de l'activité sportive avec l'âge.

T 2.1: Nombre moyen d'heures de sport par semaine en dehors des leçons d'éducation physique obligatoires – comparaison entre 2008 et 2014

		2008		2014	
		Moyenne arith.	Médiane	Moyenne arith.	Médiane
10-14 ans:	sport au sens strict	4,2	2,6	3,7	2,6
	activités sportives	7,3	6,0	6,6	5,5
15-19 ans:	activités sportives	6,1	5,0	5,6	4,8

Remarque: les activités sportives recouvrent aussi le sport au sens strict, mais pas les leçons d'éducation physique obligatoires. Dans le calcul, les non-sportifs se voient affecter la valeur 0. Alors que la moyenne arithmétique correspond au rapport de la somme des heures de sport par le nombre de jeunes interrogés, la médiane indique la valeur centrale, c'est-à-dire la valeur séparant l'ensemble des jeunes en deux moitiés égales. Nombre de personnes interrogées:

10-14 ans: 2008: 1530, 2014: 1525; 15-19 ans: 2008: 1534, 2014: 1895

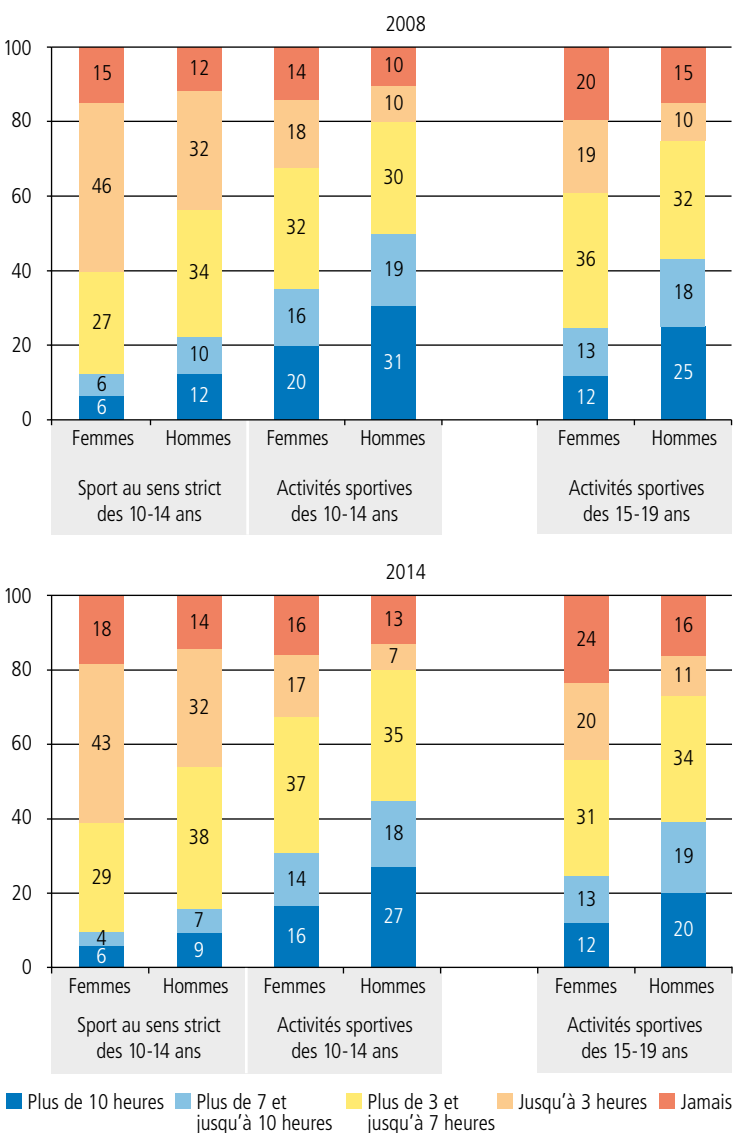
3. Différences selon l'âge et le sexe

Les garçons font plus de sport que les filles

Si l'on considère l'activité sportive des jeunes en fonction du sexe, ce sont tout d'abord les disparités importantes entre les filles et les garçons qui sautent aux yeux (cf. graphique 3.1). Les filles font beaucoup moins de sport que les garçons. Cette observation concerne aussi bien le sport au sens strict que les activités sportives. Les différences entre les sexes perdurent chez les adolescents. La proportion de sportifs dont l'activité dépasse sept heures est nettement plus élevée chez les garçons et les jeunes hommes que chez les filles et les jeunes femmes. En revanche, la part des personnes peu actives et non sportives est plus importante chez ces dernières. Ce constat n'est pas nouveau et apparaissait déjà en 2008 dans les mêmes proportions. Tandis que les différences entre les sexes se sont depuis nivelées en ce qui concerne l'activité sportive des adultes (cf. rapport de base de «Sport Suisse 2014»), elles subsistent chez les jeunes.

Le recul de l'activité sportive entre 2008 et 2014, mesuré au chapitre 2, est indépendant du sexe (cf. graphique 3.1). La part des personnes très sportives décroît chez les filles comme chez les garçons, chez les jeunes femmes comme chez les jeunes hommes.

G 3.1: Activité sportive des jeunes en dehors des leçons d'éducation physique obligatoires selon le sexe, en nombre d'heures par semaine (en %) – comparaison entre 2008 et 2014



Remarque: les activités sportives recouvrent aussi le sport au sens strict, mais pas les leçons d'éducation physique obligatoires. Nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 2008: 1530, 2014: 1525; 15-19 ans: 2008: 1534, 2014: 1895

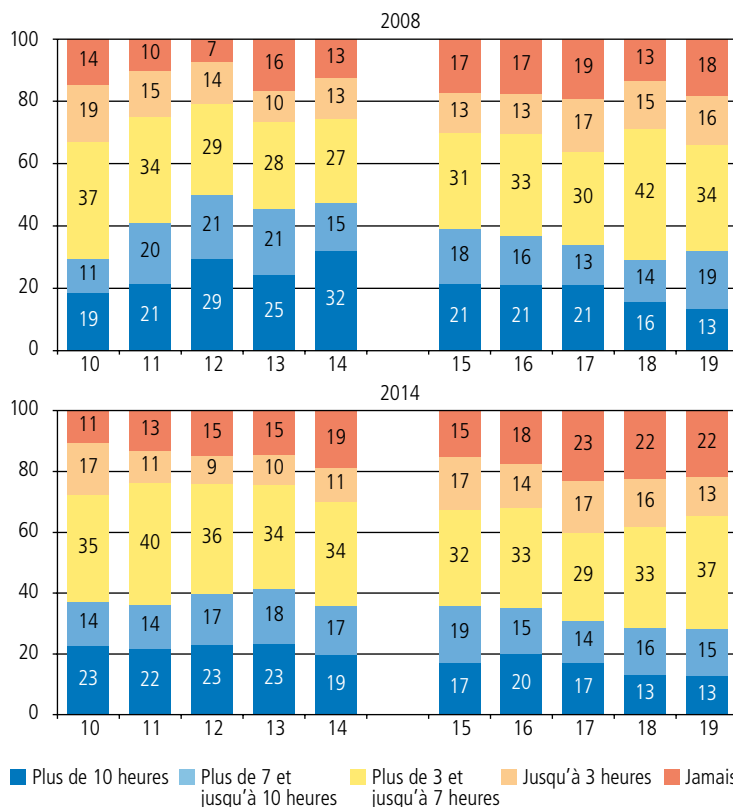
L'activité sportive enregistre une baisse continue après l'âge de 13 ans

Le graphique 3.2 montre précisément l'évolution de l'activité sportive entre 10 et 19 ans. Alors que l'activité demeure relativement stable entre 10 et 13 ans, elle diminue à partir de l'âge de 14 ans, le recul le plus important pouvant être observé entre 16 et 17 ans, soit à l'issue de la scolarité obligatoire. La hausse du nombre de non-sportifs entre 16 et 17 ans touche aussi bien les jeunes débutant un apprentissage que les élèves des écoles secondaires du deuxième degré. Toutefois, dans toutes les catégories d'âge à partir de 17 ans, la proportion de non-sportifs chez les apprentis est supérieure d'environ 10 points de pourcentage à celle observée chez les élèves des écoles secondaires du deuxième degré.

Le repli de l'activité sportive entre 2008 et 2014 n'est pas clairement imputable à une tranche d'âge en particulier. On remarque néanmoins que la hausse d'activité entre 10 et 12 ans observée en 2008 se tasse aujourd'hui et, notamment, que l'activité sportive entre 12 et 14 ans est à l'heure actuelle nettement plus faible qu'il y a six ans, tant chez les filles que chez les garçons.

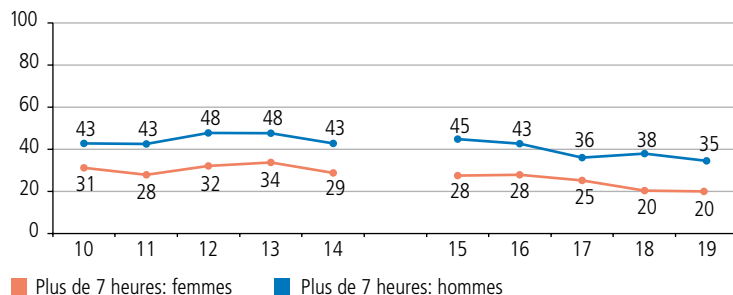
On constate en particulier que l'évolution du recul des activités sportives chez les jeunes femmes est exactement la même que chez les jeunes hommes. Le graphique 3.3 montre clairement que les deux courbes sont quasiment parallèles et que, dans toutes les catégories d'âge, la proportion de femmes très actives est largement inférieure à celle de leurs homologues masculins. Contrairement à ce que l'on entend souvent dire, la baisse de l'activité sportive n'est pas plus marquée chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes, mais les différences entre les sexes s'observent dès l'âge de 10-11 ans.

G 3.2: Activité sportive des jeunes en dehors des leçons d'éducation physique obligatoires selon l'âge, en nombre d'heures par semaine (en %) – comparaison entre 2008 et 2014



Remarque: les activités sportives (au sens large) recouvrent aussi le sport au sens strict, mais pas les leçons d'éducation physique obligatoires. Nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 2008: 1530, 2014: 1525; 15-19 ans: 2008: 1534, 2014: 1895

G 3.3: Activité sportive des jeunes en dehors des leçons d'éducation physique obligatoires selon le sexe et l'âge (pourcentage de jeunes ayant plus de 7 heures d'activités sportives par semaine)



Remarque: les activités sportives (au sens large) recouvrent aussi le sport au sens strict, mais pas les leçons d'éducation physique obligatoires. Nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 1525; 15-19 ans: 1895

4. Sports

Le football est le sport numéro un chez les 10-14 ans

L'activité sportive des jeunes analysée aux chapitres 2 et 3 se calcule à partir des données relatives aux sports pratiqués. Les tableaux 4.1 et 4.2 énumèrent les différentes disciplines sportives auxquelles s'adonnent les 10-14 ans. Il en ressort que le classement des disciplines les plus populaires diffère selon que l'on s'intéresse au sport au sens strict ou aux activités sportives (cf. à ce sujet le chapitre 2).

Si l'on considère toutes les activités sportives citées par les 10-14 ans, indépendamment de l'intensité et de la fréquence auxquelles ils les pratiquent, la natation, le cyclisme, le ski et le football se classent aux premières places. Environ la moitié des 10-14 ans s'y adonnent au moins occasionnellement. Par ailleurs, plus d'un dixième des jeunes de cette tranche d'âge mentionnent la randonnée pédestre, le jogging, la danse, la gymnastique, le snowboard, la luge, le tennis et l'unihockey.

Le classement varie si nous ne considérons que les sports au sens strict: le football arrive clairement en première position chez les 10-14 ans, qui sont 28 % à le citer. Si le cyclisme, la natation, la gymnastique, le ski et la danse comptent toujours parmi les disciplines de prédilection, seuls 10 % des jeunes de cette catégorie d'âge les mentionnent comme sports au sens strict. Plus de 5 % des 10-14 ans citent en outre le tennis, l'équitation, le jogging, les sports de combat, l'unihockey et le basketball, tandis que la randonnée pédestre n'est mentionnée que par 3 % d'entre eux.

Par ailleurs, la prise en compte de la fréquence à laquelle les jeunes s'adonnent aux différents sports apporte un tout autre éclairage. Ainsi, la musculation, le cyclisme, le football et le skateboard sont pratiqués plusieurs fois par semaine, contre seulement quelques jours par an pour la randonnée pédestre et pour les sports d'hiver (ski alpin, snowboard, patinage, ski de fond ou luge). Si l'on totalise les heures que l'ensemble des 10-14 ans vivant en Suisse consacre chaque année à la pratique d'un sport, le football arrive clairement en tête avec 23 millions d'heures, suivi du cyclisme (18 millions), du ski (12 millions), de la natation (10 millions) et de la gymnastique (près de 4 millions). Le snowboard, la randonnée pédestre, l'unihockey, la danse, les sports de combat, le skateboard, le waveboard ou la trottinette, ainsi que le tennis dépassent quant à eux les 2 millions d'heures par an. Enfin, les 10-14 ans consacrent chaque année plus d'un million d'heures au jogging, au basketball, au hockey sur glace, à l'équitation, au volleyball, au badminton, au handball et à l'athlétisme.

Les filles et les garçons ont des préférences différentes

On observe d'importantes disparités entre les sexes quant au choix des disciplines sportives. Alors que la natation, le cyclisme, le ski ou la randonnée pédestre sont pratiqués autant par les garçons que par les filles (cf. la dernière colonne du tableau 4.1), le football, l'unihockey, le basketball, le skateboard, les sports de combat, le tennis de table, le VTT, le hockey sur glace, le tir, la musculation, le golf et la voile sont majoritairement masculins. En revanche, la danse, la gymnastique, l'équitation, le patinage, le volleyball et le fitness/l'aérobic sont clairement l'apanage des filles. Le tableau 4.2 présente les sports et activités sportives les plus fréquemment pratiqués par les garçons et les filles.

Le tableau 4.1 montre l'évolution de la popularité des disciplines sportives chez les 10-14 ans ces six dernières années. Le ski, la danse, le skateboard, le tennis, le basketball, le VTT et le jogging ont progressé d'au moins 2 points de pourcentage. Le cyclisme, le football, l'in-line-skating, l'unihockey et l'athlétisme ont en revanche cédé du terrain. On peut néanmoins relativiser un peu le recul du cyclisme et du football si l'on tient compte du fait que le VTT s'est lui développé et que le football, même s'il est moins souvent cité comme activité sportive et comme sport au sens strict, n'a rien perdu de sa popularité en tant que sport associatif. 18 % des 10-14 ans jouent actuellement au football en club, une proportion inchangée par rapport à 2008. La baisse concerne donc uniquement le football non organisé et sporadique, tandis que le football pratiqué dans un cadre organisé est resté stable.

Un plus grand nombre de disciplines n'implique pas une activité sportive accrue

Globalement, on remarque que les sports qui ont pu progresser ces six dernières années sont plus nombreux que ceux dont la cote de popularité a décliné. Ce résultat surprend d'autant plus que nous avons constaté aux chapitres 2 et 3 une diminution de l'activité sportive des 10-14 ans. Cette contradiction s'explique au regard du nombre de disciplines pratiquées par les jeunes sportifs. Tandis qu'en 2008, les 10-14 ans citaient en moyenne quatre disciplines comme activités sportives, elles étaient au nombre de cinq en 2014 (médiane: 2008: 4, 2014: 5; moyenne arithmétique: 2008: 4,3, 2014: 4,7). En d'autres termes, les 10-14 ans pratiquent aujourd'hui plus d'activités sportives différentes qu'il y a six ans, mais moins souvent et moins longtemps, si bien que l'activité globale n'a pas augmenté depuis 2008. Elle a même au contraire baissé. Un plus grand nombre d'activités n'implique donc pas forcément une activité accrue. Fait révélateur, ce constat ne concerne que le sport au sens large et non les disciplines sportives au sens strict, qui sont pratiquées de manière plus fréquente et intensive. En 2008 comme en 2014, les 10-14 ans ont mentionné en moyenne deux sports au sens strict auxquels ils s'adonnent (médiane: 2008: 2, 2014: 2; moyenne arithmétique: 2008: 2,2, 2014: 2,2).

T 4.1: Sports pratiqués par les 10-14 ans

	Activités sportives des sportifs âgés de 10 à 14 ans *		Total des activités citées ** (activités sporadiques des non-sportifs incluses)			
	Sport au sens strict (mentions en % de tous les 10-14 ans)	Activités sportives (mentions en % de tous les 10-14 ans)	Mentions (en % de tous les 10-14 ans)	Variation entre 2008 et 2014 (en points de pourcentage)	Fréquence de la pratique (nombre moyen de jours par an)***	Proportion de filles (en %)***
Natation	14,2	50,2	57,4	-0,3	30	54
Cyclisme (hors VTT)	15,1	50,7	57,3	-5,3	90	48
Ski alpin (hors randonnée à skis)	10,4	48,2	53,2	+12,2	12	49
Football	28,2	45,7	50,8	-4,0	90	28
Randonnée pédestre, randonnée en montagne	2,6	15,5	17,7	-1,1	12	52
Jogging, course à pied	8,2	14,2	15,3	+2,1	45	60
Danse, danse classique, jazzdance	10,4	13,2	13,9	+5,5	45	89
Gymnastique	12,5	13,6	13,7	+1,8	45	69
Snowboard (hors randonnée)	2,4	12,1	12,9	+1,0	14	49
Luge, bobsleigh	1,0	11,2	12,3	+10,8****	7	57
Tennis	8,4	10,6	11,0	+3,4	45	35
Unihockey (hockey sur gazon et rinkhockey inclus)	6,5	10,0	10,2	-2,0	50	20
Basketball	5,8	8,8	10,2	+3,2	45	30
Equitation, sports équestres	8,3	8,5	8,6	+0,7	45	93
Skateboard, waveboard, trottinette	2,4	7,7	8,4	+4,4	80	33
Inline-skating, patinage sur roulettes	2,7	7,1	7,6	-2,2	20	58
Sports de combat, autodéfense	7,2	7,3	7,4	+0,2	45	26
Badminton	3,9	6,3	6,7	+1,7	45	53
Patinage	2,3	5,6	6,4	+1,3	10	75
Volleyball, beach-volley	3,8	5,2	5,4	-1,2	45	75
Tennis de table	2,3	4,1	4,5	+0,9	45	23
VTT	1,5	3,8	4,3	+2,8	45	27
Athlétisme	3,3	3,6	3,7	-2,0	45	59
Escalade, alpinisme	2,2	3,5	3,6	+0,7	24	48
Hockey sur glace	2,2	3,1	3,3	+1,2	50	4
Handball	2,8	3,0	3,2	-0,6	50	44
Fitness, aérobic	2,2	2,6	2,8	+1,3	52	73
Ski de fond	0,9	2,5	2,7	-1,6	14	50
Tir	1,4	1,5	1,5	+0,4	45	18
Musculation, bodybuilding	0,5	0,8	0,9	+0,7	135	24
Golf	0,9	0,9	0,9	+0,5	45	24
Voile	0,6	0,8	0,8	+0,6	45	24
Planche à voile, kitesurf	0,4	0,7	0,7	+0,5	10	35
Plongée	0,3	0,6	0,6	+0,2	-	-
Randonnée à skis/en snowboard, raquettes à neige	0,1	0,3	0,3	-0,1	-	-
Aviron	0,3	0,3	0,3	+0,1	-	-
Canoë, descentes d'eaux vives	0,1	0,2	0,2	0,0	-	-
Walking, nordic walking	0,0	0,1	0,1	0,0	-	-
Yoga, tai chi, qi gong	0,1	0,1	0,1	-0,3	-	-
Squash	0,1	0,1	0,1	+0,1	-	-
Autres sports collectifs et ludiques	1,9	2,3	2,5	-0,2	45	30
Autres sports d'aventure	0,5	1,1	1,2	+0,6	30	36
Autres sports d'endurance	0,5	0,6	0,7	-0,4	15	35
Autres sports	3,1	4,4	4,5	+2,0	45	62

Remarque: nombre de personnes interrogées: 1525. La majorité des sports figurant dans le tableau regroupent des disciplines citées individuellement. La liste des sports a été légèrement remaniée dans l'étude «Sport Suisse 2014». Aux fins de la comparaison avec les données de 2008, les chiffres ont été recalculés pour les deux enquêtes. Les variations entre 2008 et 2014 qui n'ont pas d'importance statistique apparaissent en gris.

* Seules les disciplines mentionnées par les jeunes déclarant faire du sport sont prises en considération. ** Les valeurs indiquées tiennent compte des données fournies par les non-sportifs déclarés lorsque le sport en question a été cité parmi leurs activités physiques occasionnelles (cf. chapitre 7).

*** La fréquence moyenne et la proportion de filles ne sont calculées que pour les activités sportives citées par au moins 10 jeunes. **** La luge n'a pas été classée dans la même catégorie en 2014, ce qui explique qu'elle ait été plus fréquemment citée que lors de l'enquête 2008.

T 4.2: Activités sportives les plus fréquemment pratiquées par les filles et les garçons âgés de 10 à 14 ans (en % de toutes les filles et les garçons)

	Filles				Garçons		
	Sport au sens strict	Activités sportives	Total des activités citées *		Sport au sens strict	Activités sportives	Total des activités citées *
Danse	19,8	24,5	25,9	Football	44,5	63,9	70,1
Gymnastique	18,7	19,5	19,5	Cyclisme	14,1	51,9	58,3
Natation	17,3	55,3	63,6	Natation	11,3	45,7	51,9
Cyclisme	16,1	49,3	56,2	Ski	11,0	48,6	52,8
Equitation	16,1	16,5	16,8	Sports de combat	10,6	10,6	10,6
Football	10,1	25,5	29,4	Tennis	10,5	13,4	13,8
Jogging	10,0	17,5	19,0	Unihockey	10,0	15,6	15,7
Ski	9,7	47,8	53,6	Basketball	7,6	12,1	13,7
Volleyball	6,1	8,0	8,4	Gymnastique	6,8	8,3	8,5
Tennis	6,0	7,6	7,9	Jogging	6,6	11,3	12,1
Athlétisme	4,2	4,6	4,6	Hockey sur glace	3,9	5,7	6,0
Badminton	4,0	6,5	7,3	Tennis de table	3,8	6,1	6,6
Patinage	3,9	9,0	10,1	Badminton	3,7	6,1	6,2
Basketball	3,8	5,1	6,2	Skateboard	3,1	9,5	10,8
Inline-skating	3,5	8,6	9,1	Handball	2,9	3,2	3,5
Sports de combat	3,5	3,7	3,9	Athlétisme	2,6	2,7	3,0
Fitness	3,4	4,0	4,3	Snowboard	2,5	12,2	12,8
Randonnée pédestre	2,7	16,5	19,1	Randonnée pédestre	2,5	14,7	16,6

Remarque: nombre de personnes interrogées: 1525. * Les valeurs indiquées tiennent compte des données fournies par les non-sportifs déclarés lorsque le sport en question a été cité parmi leurs activités physiques occasionnelles (cf. chapitre 7).

Les préférences sportives évoluent avec l'âge

Le tableau 4.3 présente les activités sportives préférées des adolescents. Les activités les plus fréquemment citées par les 15-19 ans sont le ski, la natation, le cyclisme, le jogging, le football, le fitness, le snowboard, la danse et la randonnée pédestre. Si dans cette tranche d'âge, on n'a pas opéré de distinction entre les sports au sens strict et les activités sportives, il faut néanmoins là encore garder à l'esprit la fréquence à laquelle les différentes disciplines sont pratiquées pour évaluer la popularité des sports. Le ski, le snowboard et la randonnée pédestre sont en moyenne pratiqués au maximum dix jours par an, contre au moins une fois par semaine pour le football, le fitness, les sports de combat, la musculation, la gymnastique, l'équitation, le handball, le skateboard, ainsi que les autres sports collectifs et ludiques. Si, pour les adolescents aussi, nous totalisons les heures de sport pratiquées chaque année et que nous les extrapolons à l'ensemble des 15-19 ans vivant en Suisse, le football se classe en tête avec 12 millions d'heures. Par ailleurs, le fitness/l'aérobic, le cyclisme et le ski sont pratiqués environ 10 millions d'heures par an, contre quelque 5 millions d'heures pour le jogging et la danse.

Si l'on considère l'évolution de la popularité des sports entre les deux catégories d'âge, quelques changements notables apparaissent: bien que leur cote de popularité soit encore très élevée, le cyclisme, le football, la natation et le ski cèdent nettement du terrain. Alors que la moitié des 10-14 ans citent le cyclisme comme activité sportive qu'ils pratiquent, ils ne sont plus qu'un quart chez les 15-19 ans. En outre, le patinage, le skateboard, la luge, la gymnastique et le tennis de table perdent plus de la moitié des pratiquants.

Inversement, la cote de popularité du fitness/de l'aérobic, du jogging, de la musculation et du volleyball progresse fortement. Les jeunes hommes découvrent le volleyball et le fitness, de sorte que ces deux sports typiquement féminins chez les 10-14 ans deviennent chez les 15-19 ans des disciplines pratiquées par les deux sexes dans des proportions similaires. En revanche, à partir de l'âge de 15 ans, le handball devient un sport typiquement masculin et l'inline-skating un sport typiquement féminin. Le football, le skateboard et le tennis de table deviennent encore plus clairement des sports masculins, le patinage encore plus clairement un sport féminin. Au demeurant, les préférences liées au sexe pour les différents sports ne varient pas énormément.

T 4.3: Sports pratiqués par les 15-19 ans

	Activités sportives des sportifs âgés de 15 à 19 ans **		Total des activités citées ** (activités sporadiques des non-sportifs incluses)		
	Mentions	Mentions	Variation entre 2008 et 2014	Fréquence de la pratique	Proportion de femmes
	(en % de tous les 15-19 ans)	(en % de tous les 15-19 ans)	(en points de pourcentage)	(nombre moyen de jours par an)***	(en %)***
Ski alpin (hors randonnée à skis)	34,5	41,2	+18,0	10	49
Natation	30,8	38,1	+7,5	25	60
Cyclisme (hors VTT)	27,1	32,4	-0,6	50	53
Jogging, course à pied	27,8	30,8	+9,9	45	59
Football	25,5	27,9	-1,7	52	18
Fitness, aérobic	22,2	22,7	+12,8	90	49
Snowboard (hors randonnée)	15,5	17,6	-7,0	10	52
Danse, danse classique, jazzdance	13,2	15,7	+6,9	45	89
Randonnée pédestre, randonnée en montagne	12,5	15,3	+4,8	10	61
Volleyball, beach-volley	7,7	8,1	-3,9	30	56
Basketball	7,4	8,1	-1,6	25	21
Tennis	7,2	7,5	+1,2	36	30
Sports de combat, autodéfense	6,2	6,4	-0,3	90	32
Unihockey (hockey sur gazon et rinkhockey inclus)	6,0	6,4	-3,6	45	20
Musculation, bodybuilding	5,8	5,8	+1,6	100	26
Gymnastique	5,4	5,5	-3,5	88	63
Equitation, sports équestres	4,4	4,7	-0,1	90	98
Inline-skating, patinage sur roulettes	3,9	4,3	-0,6	20	76
VTT	3,7	4,1	+0,2	30	23
Badminton	3,4	3,9	-0,5	30	39
Luge, bobsleigh	2,9	3,6	+3,3****	5	57
Handball	2,7	2,7	-1,7	110	24
Hockey sur glace	2,4	2,6	0,0	45	0
Athlétisme	2,6	2,6	-0,9	45	53
Tennis de table	1,9	2,1	0,0	25	5
Escalade, alpinisme	1,8	2,0	-0,4	24	46
Skateboard, waveboard, trottinette	1,8	2,0	-0,6	65	16
Ski de fond	1,4	1,5	-0,2	10	61
Patinage	0,8	1,5	+0,4	12	85
Yoga, tai chi, qi gong	1,2	1,2	+0,2	45	96
Planche à voile, kitesurf	1,1	1,2	0,6	10	59
Tir	0,9	1,1	-0,2	45	25
Squash	0,9	1,0	+0,2	10	17
Golf	0,7	0,8	+0,2	40	19
Voile	0,5	0,5	-0,1	18	50
Randonnée à skis/en snowboard, raquettes à neige	0,5	0,5	-0,5	-	-
Walking, nordic walking	0,3	0,3	-0,1	-	-
Aqua-fitness	0,1	0,2	-0,2	-	-
Plongée	0,2	0,2	-0,2	-	-
Avion	0,2	0,2	-0,4	-	-
Canoë, descentes d'eaux vives	0,1	0,1	-0,1	-	-
Autres sports collectifs et ludiques	2,1	2,1	-0,8	52	36
Autres sports d'aventure	1,0	1,0	+0,7	50	21
Autres sports d'endurance	0,8	0,8	+0,3	45	38
Autres sports	1,8	2,1	+0,1	20	33

Remarque: nombre de personnes interrogées: 1895. La majorité des sports figurant dans le tableau regroupent des disciplines citées individuellement. La liste des sports a été légèrement remaniée dans l'étude «Sport Suisse 2014». Aux fins de la comparaison avec les données de 2008, les chiffres ont été recalculés pour les deux enquêtes. Les variations entre 2008 et 2014 qui n'ont pas d'importance statistique apparaissent en gris.

* Seules les disciplines mentionnées par les jeunes déclarant faire du sport sont prises en considération. ** Les valeurs indiquées tiennent compte des données fournies par les non-sportifs déclarés lorsque le sport en question a été cité parmi leurs activités physiques occasionnelles

(cf. chapitre 7). *** La fréquence moyenne et la proportion de femmes ne sont calculées que pour les activités sportives citées par au moins 10 jeunes.

**** La luge n'a pas été classée dans la même catégorie en 2014, ce qui explique qu'elle ait été plus fréquemment citée que lors de l'enquête 2008.

Les jeunes se concentrent sur un nombre restreint de disciplines sportives

Parmi les faits marquants concernant le handball, citons en outre la hausse de la fréquence de la pratique, qui passe d'une fois à deux fois par semaine. Nous observons une augmentation comparable de l'activité pour les sports de combat, l'équitation, la gymnastique et le fitness. Tous ces sports sont pratiqués en moyenne près de deux fois par semaine par les 15-19 ans, contre au maximum une fois par semaine pour les 10-14 ans. Inversement, les 15-19 ans ne s'adonnent plus en moyenne qu'une fois par semaine au cyclisme et au football, au lieu de deux fois par semaine pour les 10-14 ans.

Globalement, les jeunes âgés de 15 à 19 ans se concentrent sur un nombre réduit d'activités sportives. Si quelques sports sont pratiqués de manière plus fréquente et intensive, les disciplines qui perdent des pratiquants sont dans l'ensemble beaucoup plus nombreuses que celles qui en gagnent. Ainsi, les sportifs âgés de 10 à 14 ans mentionnent en moyenne cinq activités pratiquées, contre seulement quatre pour les 15-19 ans.

Les 15-19 ans aussi pratiquent plusieurs sports

Toutefois, les adolescents aussi sont devenus davantage polysportifs ces six dernières années et énumèrent aujourd'hui plus d'activités sportives qu'en 2008 (médiane: 2008: 3, 2014: 4; moyenne arithmétique: 2008: 3,3, 2014: 3,8). Les sports suivants ont connu un afflux de 15-19 ans au cours des six dernières années: ski, fitness, jogging, natation, danse, randonnée pédestre et musculation. Le snowboard, le volleyball, l'unihockey, la gymnastique, le handball et le basketball ont en revanche perdu beaucoup d'adeptes. On peut donc dresser le même constat pour les adolescents que pour les enfants: ils sont certes devenus plus polysportifs et pratiquent aujourd'hui davantage d'activités sportives qu'en 2008, mais ils s'adonnent aux différents sports de manière moins fréquente et intensive, si bien que les jeunes consacrent actuellement moins de temps au sport qu'il y a six ans.

T 4.4 Activités sportives les plus fréquemment pratiquées par les 15-19 ans selon le sexe

	Jeunes femmes			Jeunes hommes	
	Activités sportives (mentions en %)	Total des activités citées *		Activités sportives (mentions en %)	Total des activités citées *
Natation	36,9	46,7	Football	41,7	45,1
Ski	32,9	40,9	Ski	36,0	41,4
Jogging	32,6	36,9	Cyclisme (hors VTT)	24,9	30,1
Cyclisme (hors VTT)	29,3	34,8	Natation	24,9	29,8
Danse	23,8	28,5	Jogging	23,2	24,9
Fitness	21,9	22,7	Fitness	22,6	22,8
Snowboard	16,3	18,7	Snowboard	14,7	16,6
Randonnée pédestre	15,5	19,1	Basketball	11,7	12,5
Volleyball	8,8	9,4	Tennis	10,2	10,4
Equitation	8,7	9,4	Randonnée pédestre	9,6	11,7
Football	8,6	10,1	Unihockey	9,5	10,0
Gymnastique	7,0	7,1	Sports de combat	8,4	8,6
Inline-skating	6,0	6,8	Musculation	8,3	8,4
Tennis	4,1	4,6	Volleyball	6,5	6,9
Sports de combat	4,0	4,2	VTT	5,6	6,1

Remarque: nombre de personnes interrogées: 1895. * Les valeurs indiquées tiennent compte des données fournies par les non-sportifs déclarés lorsque le sport en question a été cité parmi leurs activités physiques occasionnelles (cf. chapitre 7).

5. Aspirations

Le désir est grand de tester de nouveaux sports

L'analyse des sports présentée au chapitre 4 montre clairement que si les jeunes sont aujourd'hui davantage polysportifs, ils n'en deviennent pas pour autant plus sportifs. Si l'on examine les disciplines que les jeunes aimeraient pratiquer à l'avenir, on constate que la tendance à cumuler un grand nombre d'activités sportives devrait encore se renforcer ces prochaines années. 43 % des sportifs âgés de 10 à 14 ans souhaiteraient commencer à pratiquer ou pratiquer davantage un sport, contre 40 % des 15-19 ans. Les filles et les jeunes femmes (respectivement 45 % et 43 %) expriment ce désir de façon un peu plus marquée que les garçons et les jeunes hommes (respectivement 41 % et 38 %).

Un quart des 10-14 ans et un tiers des 15-19 ans qui formulent ce désir citent même plusieurs disciplines sportives qu'ils souhaitent commencer à pratiquer ou pratiquer davantage. Dans la majorité des cas, les jeunes ne veulent pas seulement s'adonner de manière plus soutenue à un sport, mais bel et bien apprendre une autre discipline.

Le football, la danse, les sports de combat et le fitness sont plébiscités

Les sports que les jeunes aimeraient pratiquer revêtent les formes et les genres les plus divers. Aussi bien les 10-14 ans que les 15-19 ans citent au total plus de 100 disciplines sportives différentes (10-14 ans: 107, 15-19 ans: 118). La danse et le football figurent en tête de liste des souhaits des 10-14 ans (cf. tableau 5.1). La première attire surtout les filles, le second les garçons. Les 15-19 ans mentionnent en priorité les sports de combat, suivis du fitness et de la danse. Cette dernière séduit avant tout les jeunes femmes, tandis que le fitness attire à peu près équitablement les deux sexes. Si les sports de combat sont cités un peu plus fréquemment par les jeunes hommes, ils jouissent également d'une popularité croissante auprès des jeunes femmes et ont fortement progressé dans le classement depuis 2008. Les adolescents semblent particulièrement fascinés par le kickboxing, qui arrive nettement devant la boxe, le judo et le ju-jitsu.

Outre les sports de combat, les 15-19 ans mentionnent également plus souvent qu'il y a six ans le fitness, la natation, le ski, le yoga, la gymnastique et le surf parmi les disciplines qu'ils aimeraient pratiquer. En 2008, le football figurait clairement en tête de liste des souhaits des 10-14 ans. Il a depuis perdu ce statut particulier, tandis que la danse lui est passée devant au classement.

Le désir d'apprendre de nouveaux sports et de nouvelles formes d'activité physique est exprimé nettement plus souvent que l'intention d'abandonner une discipline sportive. 17 % des sportifs âgés de 10 à 14 ans souhaiteraient à l'avenir réduire ou cesser totalement de pratiquer un sport auquel ils s'adonnent aujourd'hui. Les jeunes citent principalement le football, la natation, la danse et la gymnastique, ce qui n'est guère surprenant dans la mesure où il s'agit des sports les plus répandus. Par rapport au nombre de pratiquants, la plupart des jeunes qui aimeraient jeter l'éponge font du handball, de l'athlétisme, des sports de combat et du basketball.

T 5.1: Disciplines que les sportifs souhaiteraient pratiquer (ou pratiquer davantage)

	10-14 ans			15-19 ans		
	Mentions (en % de tous les sportifs)	Variation entre 2008 et 2014 (en points de pourcentage)	Proportion de filles (en %)	Mentions (en % de tous les sportifs)	Variation entre 2008 et 2014 (en points de pourcentage)	Proportion de femmes (en %)
Sports de combat, autodéfense	3,9	+0,9	33	7,3	+2,2	39
Danse, danse classique, jazzdance	5,5	+2,0	89	5,8	+1,1	88
Fitness, aérobic	1,2	+1,0	75	6,0	+2,1	54
Football	5,3	-3,2	33	1,9	-0,1	38
Tennis	3,9	+0,2	38	2,7	0,0	40
Natation	2,7	-0,6	65	2,7	+1,1	61
Volleyball, beach-volley	2,6	-0,9	79	2,5	-0,5	83
Basketball	3,1	+0,7	41	1,6	+0,3	40
Equitation, sports équestres	2,9	-1,0	92	1,3	+0,4	95
Unihockey (hockey sur gazon et rinkhockey inclus)	2,8	+0,1	22	1,3	-0,3	30
Jogging, course à pied	0,6	-0,7	13	2,4	+0,7	67
Escalade, alpinisme	1,2	+0,3	38	1,8	+0,1	41
Gymnastique	1,9	-1,0	84	1,0	+0,6	50
Handball	2,0	-0,6	27	0,7	+0,3	36
Ski alpin (hors randonnée à skis)	0,8	-0,6	50	1,7	+1,0	35
Cyclisme (hors VTT)	0,8	-0,8	27	1,5	-0,3	55
Snowboard	0,9	-0,3	69	1,2	+0,3	50
Badminton	1,6	0,0	35	0,6	-0,7	56
Athlétisme	1,3	-0,6	59	0,5	-0,4	88
Hockey sur glace	1,0	-0,3	8	0,6	-0,1	20
Yoga, tai chi, qi gong	0,0	0,0	-	1,1	+0,7	100
Tir	0,7	+0,2	33	0,4	-0,5	33
Planche à voile, kitesurf	0,2	0,0	50	0,8	+0,5	46
Skateboard, waveboard, trottinette	0,8	+0,2	40	0,3	+0,3	50
VTT	0,5	+0,3	0	0,5	-0,1	0
Patinage	0,8	+0,3	78	0,2	0,0	100
Golf	0,3	+0,2	33	0,5	+0,2	13
Squash	0,2	+0,2	0	0,5	0,0	50
Inline-skating, patinage sur roulettes	0,3	0,0	100	0,4	0,0	83

Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 1293 (sportifs uniquement); 15-19 ans: 1527 (sportifs uniquement). Les disciplines citées par au moins 10 sportifs figurent dans le tableau. Les variations entre 2008 et 2014 qui n'ont pas d'importance statistique apparaissent en gris.

6. Motivations

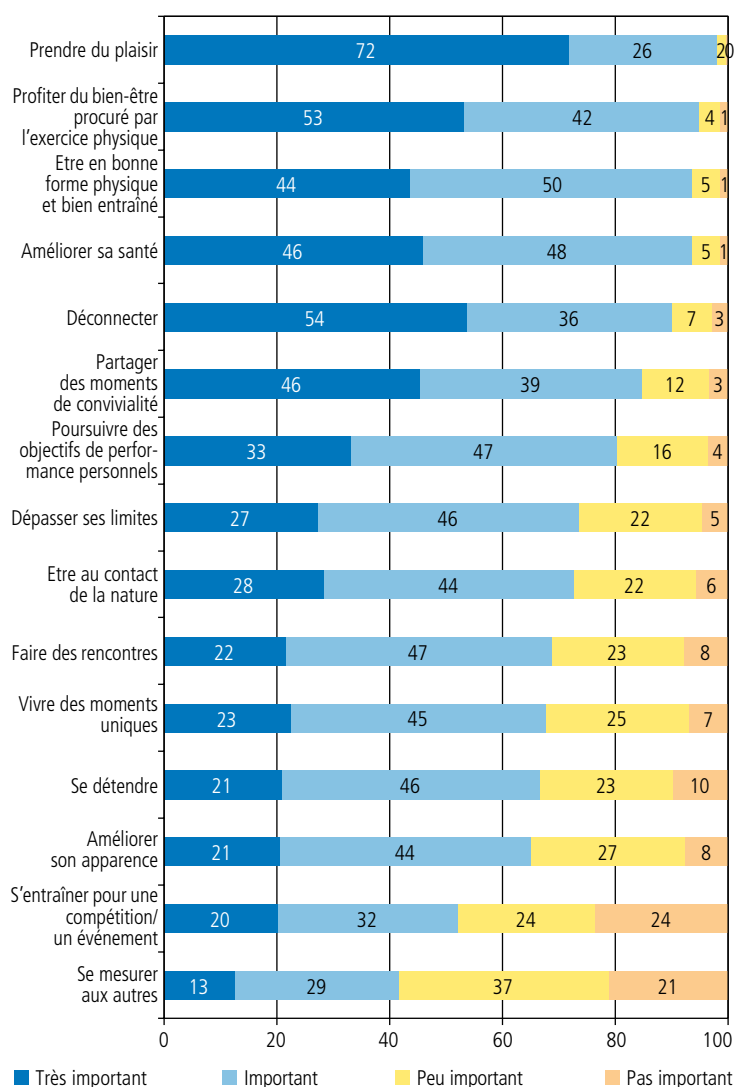
Le plaisir, la forme physique, le bien-être procurés par l'exercice physique et la camaraderie sont des motivations importantes

Lorsque l'on cherche à savoir au moyen d'une question ouverte pourquoi ils font du sport et ce qui est particulièrement important à leurs yeux dans la pratique de cette activité, les deux tiers des 10-14 ans répondent que le sport leur procure du plaisir. Deux cinquièmes des sondés précisent en outre qu'ils ont à cœur d'être en bonne forme physique et bien entraînés. Un bon tiers souligne le bien-être procuré par l'exercice physique, et un cinquième cite comme motivation le fait de partager des moments de convivialité. Parmi les autres raisons invoquées figurent le fait que le sport est bon pour la santé, qu'il permet de se défouler et de profiter du grand air, ou encore la volonté d'améliorer ses performances sportives ou son apparence par le biais de l'entraînement. Si ce sont plutôt les garçons qui mentionnent l'amélioration des performances sportives et les filles celle de l'apparence, on ne constate que peu de différences liées au sexe dans cette catégorie d'âge. Les filles mettent un peu plus souvent en exergue le bien-être procuré par l'exercice physique, les garçons la convivialité. Pour les deux sexes, le fait de se mesurer aux autres et la compétition sportive arrivent en fin de liste des motivations.

Le constat est similaire chez les 15-19 ans, auxquels on a lu les différentes motivations et qui pouvaient indiquer le poids qu'ils accordaient à chacune d'elles. A l'instar des 10-14 ans, les 15-19 ans jugent particulièrement importants le plaisir, le bien-être procuré par l'exercice physique, ainsi que la forme physique (cf. graphique 6.1). La santé, la possibilité de déconnecter et le fait de partager des moments de convivialité sont d'autres raisons avancées. Quatre cinquièmes des personnes interrogées considèrent comme importante, voire essentielle la poursuite d'objectifs de performance personnels. La perspective de participer à des compétitions et à des événements sportifs motive une bonne moitié des sondés à s'entraîner, et deux bons cinquièmes veulent se mesurer aux autres. Tandis que la poursuite d'objectifs de performance personnels est presque aussi importante pour les jeunes femmes que pour les jeunes hommes, celles-ci accordent beaucoup moins de poids au fait de se mesurer aux autres et de participer à des compétitions. Plus de la moitié des jeunes hommes, contre seulement un bon quart des jeunes femmes, entendent se mesurer aux autres en faisant du sport. Les jeunes femmes attachent en revanche davantage d'importance à la détente, à la santé et à la proximité de la nature.

La possibilité de déconnecter, l'amélioration de l'apparence, le fait de dépasser ses limites et la quête de moments uniques ont quelque peu gagné du terrain par rapport à 2008. Si la possibilité de déconnecter et l'amélioration de l'apparence ont vu leur importance progresser aux yeux des femmes comme des hommes, ce sont surtout ces derniers qui accordent désormais davantage de poids au fait de tester ses limites, alors que les femmes principalement jugent plus importante la recherche de moments uniques. Ces six dernières années, la convivialité lors de la pratique du sport a toutefois perdu de son importance pour les jeunes femmes, mais pas pour leurs homologues masculins.

G 6.1: Importance des différentes motivations poussant à faire du sport (en % de tous les sportifs âgés de 15 à 19 ans)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 1527 (sportifs uniquement)

Les compétitions et les événements sportifs incitent à s'entraîner régulièrement

L'importance variable accordée par les jeunes hommes et les jeunes femmes au fait de se mesurer aux autres se reflète aussi dans la participation au sport de compétition. Au total, près de la moitié (47 %) des sportifs âgés de 15 à 19 ans participent à des manifestations sportives et à des compétitions. Parmi les compétiteurs, on recense 57 % d'hommes, contre seulement 36 % de femmes. Les compétitions sont majoritairement des championnats interclubs (cités par 70 % des personnes interrogées), mais les autres compétitions avec classement, comme p. ex. la course à pied, sont également souvent mentionnées (par 36 % des sondés). 7 % des personnes interrogées participent à des événements sportifs sans classement (p. ex. SlowUp, traversée d'un lac). Les championnats interclubs sont davantage répandus chez les hommes (cités par 75 % des compétiteurs et par 62 % des compétitrices), tandis que les autres compétitions avec classement attirent proportionnellement plus de jeunes femmes (hommes: 30 %, femmes: 46 %).

Les participants à des compétitions et à des événements sportifs sont nettement plus sportifs que les autres: les compétiteurs font en moyenne 8,2 heures de sport par semaine (8,5 pour les compétiteurs de sexe masculin, contre 7,7 pour ceux de sexe féminin). Les sportifs qui ne prennent pas part à des compétitions et à des manifestations ne consacrent en revanche que 5,8 heures par semaine à la pratique du sport (hommes: 6,4, femmes: 5,3).

G 6.2: Termes associés au sport par les 15-19 ans



Remarque: nombre de personnes interrogées: 1275 (enquête en ligne). Nuage de mots-clés représentés en fonction de la fréquence de sélection des termes par les sondés. Les couleurs renvoient à une analyse factorielle des combinaisons de termes fréquentes.

Le sport jouit d'une très bonne image et a une connotation positive

Le sport jouit d'une excellente réputation auprès des jeunes et a une connotation très positive. Le graphique 6.2 illustre les termes associés au sport par les 15-19 ans. La majorité des adolescents associent le sport à l'activité physique (77 %), à la santé (75 %) et au plaisir (74 %), mais aussi à l'entraînement (71 %), à l'effort (63 %), à la performance (56 %), à la forme physique (55 %) et à la camaraderie (55 %). Environ la moitié des sondés citent en outre la liberté (50 %), le jeu (48 %) et un beau physique (47 %). Seule une petite minorité associe le sport au dopage (7 %), à la violence (6 %), au commerce (5 %), à la contrainte (5 %), à la corruption (3 %) et à la tricherie (3 %). Les jeunes femmes évoquent un peu plus souvent un beau physique, la santé et la connaissance de son corps, tandis que les jeunes hommes retiennent davantage le jeu, la concurrence et la performance.

Il convient en particulier de noter que l'image du sport ne varie pas beaucoup entre les sportifs et les non-sportifs. Pour ces derniers aussi, le sport évoque en premier lieu l'activité physique et la santé. Il est plus rare qu'ils l'associent au plaisir, à la détente, à la liberté, à la camaraderie, à la découverte de ses limites et à la proximité de la nature. Néanmoins, les aspects négatifs comme le dopage, la violence, le commerce, la contrainte, la corruption et la tricherie figurent là encore en queue de peloton, et les non-sportifs ne les mentionnent qu'un peu plus souvent que les sportifs. Nous étudierons au chapitre suivant ce qui empêche les non-sportifs de faire du sport en dépit de la perception positive qu'ils en ont.

7. Non-sportifs

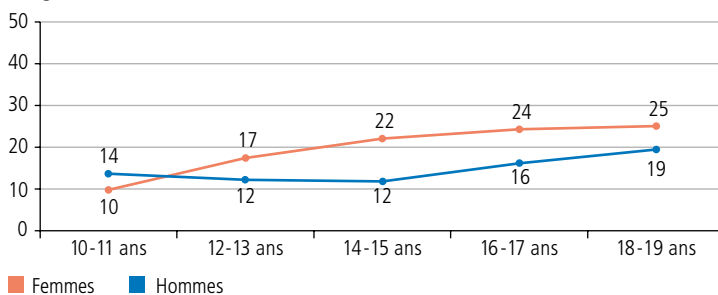
Les jeunes femmes arrêtent le sport plus tôt

14 % des 10-14 ans et 20 % des 15-19 ans déclarent ne faire aucun sport en dehors des leçons d'éducation physique obligatoires. La part des non-sportifs a légèrement augmenté ces six dernières années, de 2 points de pourcentage chez les 10-14 ans et de 3 points de pourcentage chez les 15-19 ans (cf. chapitre 2, graphique 2.1).

Le graphique 7.1 montre que la proportion de non-sportifs chez les jeunes femmes ne cesse de croître entre 10 et 19 ans, la hausse étant plus forte chez les plus jeunes que chez celles âgées de plus de 15 ans. Chez les jeunes hommes, la part des non-sportifs demeure faible jusqu'à l'âge de 15 ans, pour ensuite augmenter nettement à l'issue de la scolarité obligatoire. Cela vaut en particulier pour les adolescents qui débutent un apprentissage. Tandis que chez les élèves de sexe masculin des écoles secondaires du deuxième degré, la proportion de non-sportifs continue à dépasser légèrement les 10 %, elle grimpe à plus de 20 % chez les jeunes hommes qui suivent un apprentissage. Cette différence est d'autant plus significative que nous ne nous intéressons ici qu'au sport facultatif et non aux leçons d'éducation physique.

Entre 12 et 19 ans, la part des non-sportifs est toujours supérieure d'environ 5 à 10 % chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes. L'écart le plus important se situe entre 14 et 15 ans. Au-delà, la différence entre les sexes s'estompe de nouveau. Chez les 20-24 ans, la part des non-sportifs est quasiment équivalente parmi les femmes et les hommes.

G 7.1: Proportion de non-sportifs selon le sexe et l'âge (en pour-cent des jeunes déclarant ne faire aucun sport en dehors des leçons d'éducation physique obligatoires)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 1525 (235 non-sportifs); 15-19 ans: 1895 (379 non-sportifs)

La majorité des non-sportifs ont des expériences positives du sport

La grande majorité des jeunes inactifs ne sont pas totalement réfractaires au sport. Les trois quarts des non-sportifs âgés de 10 à 14 ans et près de 90 % de ceux âgés de 15 à 19 ans ont par le passé fait du sport en dehors des leçons d'éducation physique. La plupart d'entre eux en ont retiré des expériences (plutôt) positives. Seuls 5 % des 10-14 ans et 4 % des 15-19 ans évoquent des expériences (plutôt) négatives, tandis qu'ils sont 15 % dans ces deux tranches d'âge à avoir des sentiments mitigés. Les mauvaises expériences peuvent être associées aux leçons d'éducation physique. Mais le sport en club et, dans une moindre mesure, le sport scolaire facultatif, ainsi que d'autres prestataires sportifs et cadres de la pratique sportive sont également cités.

En définitive, l'inactivité sportive n'est pas due à de mauvaises expériences, comme le prouve l'analyse des motifs invoqués par les personnes interrogées pour justifier le fait qu'elles ne fassent pas de sport (cf. tableau 7.1). C'est avant tout par manque de temps qu'elles expliquent leur inactivité. Cet argument englobe aussi les mentions d'une surcharge de travail ou d'un excès de stress à l'école, ainsi que, chez les 15-19 ans, d'horaires de travail défavorables ou étendus. Un cinquième des 10-14 ans et près d'un quart des 15-19 ans pointent le manque d'envie ou de plaisir associé à la pratique d'un sport. La référence à d'autres hobbies et centres d'intérêt et l'assertion «Ne se sent pas fait pour le sport» vont dans le même sens. Si l'on regroupe ces trois motifs et que l'on tient compte du fait que plusieurs réponses sont possibles, on peut alors dire qu'un peu moins d'un tiers (32 % des 10-14 ans et 31 % des 15-19 ans) des jeunes inactifs ne veulent pas faire de sport. Les mentions de l'absence d'offre, du manque d'infrastructures ou d'horaires d'entraînement inadaptés sont plus fréquentes chez les 10-14 ans que chez les 15-19 ans mais, dans l'ensemble, demeurent plutôt rares. Les expériences négatives ne sont là aussi que très peu évoquées, et les interdictions parentales quasiment jamais citées.

T 7.1: Raisons avancées par les non-sportifs pour expliquer leur inactivité

	10-14 ans		15-19 ans	
	Mentions (En % de tous les non-sportifs)	Variation entre 2008 et 2014 (en points de pourcentage)	Mentions (en % de tous les non-sportifs)	Variation entre 2008 et 2014 (en points de pourcentage)
Manque de temps	33	+5	55	+3
Manque d'envie et de plaisir	20	+1	24	-1
Surcharge de travail ou excès de stress à l'école	16	+2	9	-1
Horaires de travail défavorables ou étendus	*	*	9	*
Autres hobbies et centres d'intérêt	10	-5	7	-4
Absence d'offre adaptée	10	+4	3	-1
Ne se sent pas fait pour le sport	8	+2	3	+2
Raisons de santé	7	+5	7	+3
Horaires d'entraînement incompatibles ou mauvaise accessibilité	5	+4	1	-1
A d'autres activités physiques	5	*	1	*
Raisons financières, sport trop cher	2	+1	4	+3
Absence de collègues/de camarades ou d'amis pour faire du sport	2	+1	*	-1
Mauvais souvenirs/expériences	2	+1	1	0
Absence d'infrastructure adaptée	1	-2		
Blessures	1	-1	3	-1
Interdictions parentales	1	-1	*	*
Activité sportive suffisante, bonne forme physique	*	*	5	0
Temps de trajet entre le domicile et le lieu de travail	*	*	1	*
Autres motifs	15	+3	7	-3

Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 235 (non-sportifs); 15-19 ans: 379 (non-sportifs). * Ne faisait pas partie du sondage réalisé auprès des 10-14 ans ou des 15-19 ans, ni de l'enquête 2008. Pour la variation entre 2008 et 2014, les différences qui ne sont pas statistiquement significatives sont indiquées en gris clair.

Les personnes totalement réfractaires au sport sont rares

Il ne faut pas croire pour autant que les jeunes qui se qualifient de non-sportifs sont complètement inactifs. Lorsqu'on leur demande s'ils pratiquent de temps à autre des activités sportives, 91 % des 10-14 ans et 87 % des 15-19 ans en citent. Parmi les activités sportives pratiquées occasionnellement par les non-sportifs déclarés figurent la natation, le ski, le cyclisme, le football et la randonnée pédestre (cf. tableau 7.2). Les 15-19 ans notamment évoquent en outre le jogging, la danse et le snowboard, les 10-14 ans le basketball, la luge et le patinage. Les disciplines mentionnées ne sont toutefois pas pratiquées de manière suffisamment régulière ou intensive pour que les jeunes les considèrent comme des activités sportives dignes de ce nom.

Si l'on s'intéresse à l'ensemble des activités physiques auxquelles les non-sportifs s'adonnent occasionnellement, on constate que les 10-14 ans inactifs sont devenus un peu plus actifs ces six dernières années. Ils citent en moyenne un plus grand nombre d'activités qu'en 2008, et le volume de leurs activités physiques s'est légèrement accru. On remarque exactement l'inverse chez les 15-19 ans inactifs: le nombre d'activités physiques mentionnées n'a pas augmenté de manière significative, et le volume global de ces activités a même fortement baissé.

T 7.2: Activités sportives pratiquées occasionnellement par les non-sportifs

	10-14 ans		15-19 ans	
	Mentions (en % de tous les non-sportifs)	Proportion de filles (en %) *	Mentions (en % de tous les non-sportifs)	Proportion de femmes (en %) *
Natation	50,7	55	37,8	66
Ski alpin (hors randonnée à skis)	35,0	55	34,8	59
Cyclisme (hors VTT)	46,5	50	27,4	50
Football	35,5	36	12,6	28
Randonnée pédestre, randonnée en montagne	15,2	58	14,5	60
Jogging, course à pied	7,4	65	15,6	70
Danse, danse classique, jazzdance	4,6	90	12,9	91
Snowboard	5,1	58	11,0	58
Basketball	9,7	43	3,6	38
Luge, bobsleigh	7,8	47	3,8	64
Patinage	5,5	67	3,3	67
Promenade (sortie du chien)	4,1	44	3,6	75
Inline-skating, patinage sur roulettes	3,2	57	2,5	88
Badminton	3,2	86	2,5	67
Fitness, aérobic	1,8	–	2,7	80
VTT	3,2	43	1,9	29
Skateboard, waveboard, trottinette	5,1	0	0,8	–
Tennis	2,3	40	1,6	83
Volleyball, beach-volley	1,4	–	2,2	63
Unihockey (hockey sur gazon et rinkhockey inclus)	1,4	–	2,2	38
Equitation, sports équestres	0,9	–	1,6	100
Tennis de table	2,3	20	0,8	–
Hockey sur glace	0,9	–	1,4	–
Sports de combat, autodéfense	0,5	–	1,1	–

Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 217 (non-sportifs); 15-19 ans: 365 (non-sportifs). Le tableau énumère toutes les formes d'activité physique et sportive citées par au moins 5 sondés chez les 10-14 ans ou les 15-19 ans. * Lorsque le nombre de personnes est inférieur à 5, la proportion de filles ou de femmes n'est pas indiquée.

Les jeunes non-sportifs sont nombreux à souhaiter reprendre une activité

Un grand nombre de jeunes qui se qualifient eux-mêmes de non-sportifs aimeraient changer les choses: les trois-quarts des 10-14 ans et une bonne moitié des 15-19 ans déclarent vouloir reprendre le sport. Les disciplines sportives qu'ils souhaiteraient pratiquer ne diffèrent guère de celles des jeunes sportifs (cf. tableau 7.3). Chez les 10-14 ans inactifs, le football arrive tout en haut de la liste, suivi des sports de combat, du tennis, de la danse, du basketball et du volleyball. Chez les 15-19 ans inactifs, le fitness se classe devant les sports de combat, la danse et le football. Les sports cités sont des disciplines souvent pratiquées par les jeunes et pour lesquelles il existe une offre étendue. On remarque cependant que les trois activités sportives pratiquées par la plupart des jeunes, à savoir le ski, la natation et le cyclisme, ne figurent pas sur la liste des souhaits des non-sportifs ou, tout au moins, pas aux premières places. Si certains non-sportifs s'adonnent occasionnellement à ces trois sports pouvant être pratiqués tout au long de la vie, ils semblent toutefois peu intéressés par une intensification de ces activités physiques.

Lorsque l'on demande aux non-sportifs ce qu'il faudrait pour qu'ils puissent pratiquer les sports qu'ils souhaitent, une bonne moitié des 10-14 ans et les deux tiers des 15-19 ans répondent «davantage de temps». Un bon cinquième des 10-14 ans aimeraient disposer d'une offre adéquate à proximité ou devraient être motivés et poussés par d'autres personnes. Ils sont un dixième à vouloir qu'un ami fasse du sport avec eux, qu'il y ait une offre adaptée à leurs aptitudes et capacités et que la discipline sportive désirée coûte moins cher. Le manque de moyens financiers est une raison invoquée également par près d'un cinquième des 15-19 ans inactifs. En outre, la participation ou l'accompagnement d'une autre personne, ainsi qu'une offre adéquate à proximité inciteraient beaucoup d'adolescents aussi à se mettre (ou à se remettre) au sport.

T 7.3: Formes d'activité physique et sportive que les non-sportifs souhaiteraient pratiquer à l'avenir

	10-14 ans		15-19 ans	
	Mentions (en % de tous les non-sportifs)	Proportion de filles (en %)*	Mentions (en % de tous les non-sportifs)	Proportion de femmes (en %)*
Football	19,8	33	5,5	55
Sports de combat, autodéfense	9,2	50	8,8	50
Danse (jazzdance incluse)	7,8	82	8,2	100
Fitness, aérobic	0,5	–	12,3	60
Volleyball, beach-volley	7,4	88	4,7	94
Tennis	8,3	47	3,8	93
Basketball	7,8	28	3,8	36
Natation	4,6	70	3,0	100
Jogging, course à pied	0,5	–	4,1	53
Unihockey (hockey sur gazon et rinkhockey inclus)	4,1	11	1,9	43
Equitation, sports équestres	3,7	88	1,6	100
Gymnastique	4,6	100	0,8	–
Handball	3,2	33	1,1	–
Badminton	3,2	43	0,8	–
Athlétisme	3,7	71	0,3	–
Escalade, alpinisme	0,5	–	1,9	50
Musculation, bodybuilding	0,0	–	1,6	–
Tir	0,0	–	1,6	33
Cyclisme (hors VTT)	0,5	–	1,1	–
Tennis de table	2,3	–	0,0	–

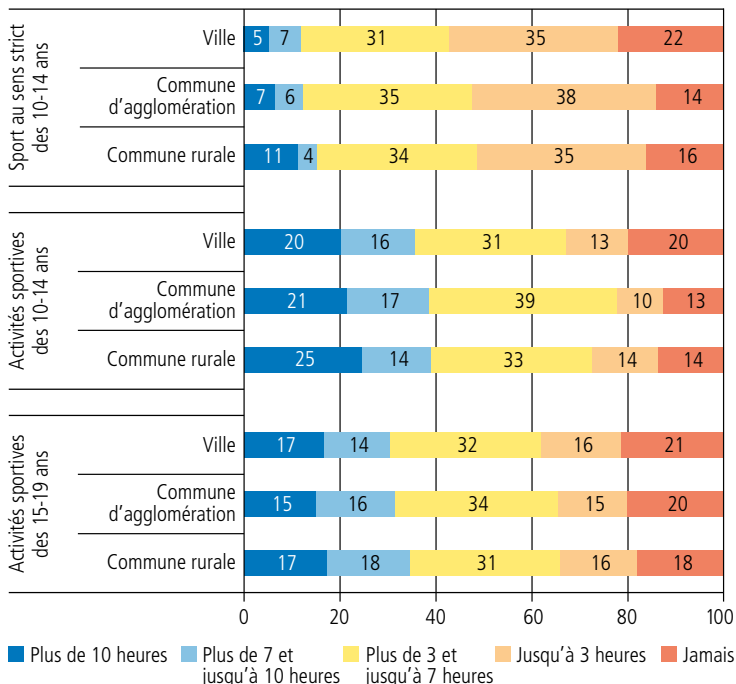
Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 217 (non-sportifs); 15-19 ans: 365 (non-sportifs). Le tableau énumère toutes les formes d'activité physique et sportive citées par au moins 5 sondés chez les 10-14 ans ou les 15-19 ans. * Lorsque le nombre de personnes est inférieur à 5, la proportion de filles ou de femmes n'est pas indiquée.

8. Différences régionales

Les 10-14 ans vivant en zone rurale sont plus sportifs

Les jeunes vivant à la campagne font-ils davantage de sport que ceux habitant en ville? La réponse à cette question se trouve au graphique 8.1, qui montre que les 10-14 ans qui grandissent dans des communes rurales se distinguent par une activité sportive supérieure à la moyenne. La part des très actifs est plus élevée et celle des non-sportifs plus faible parmi eux que parmi les enfants citadins. Ce constat s'applique aussi bien au sport au sens strict qu'au sport au sens large, les différences étant encore plus marquées pour le premier. Les jeunes des communes d'agglomération occupent une position intermédiaire et se caractérisent avant tout par une faible proportion de non-sportifs. Il est à noter que les disparités entre ville et campagne tendent à se niveler chez les adolescents. Si les 15-19 ans vivant en zone rurale restent légèrement plus actifs, les différences entre ville et campagne ne sont statistiquement plus significatives dans cette classe d'âge.

G 8.1: Activité sportive en fonction de l'environnement (ville-campagne) (en %)

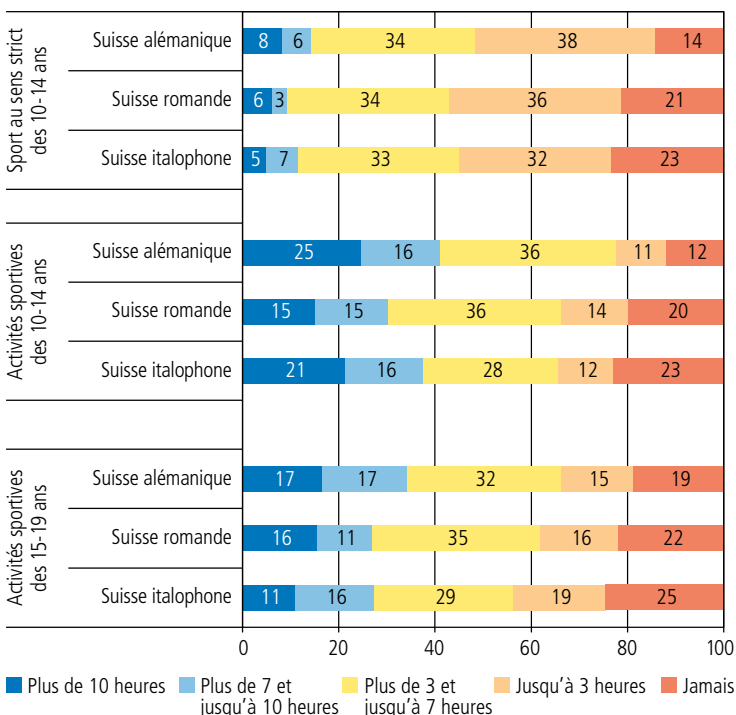


Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 1525; 15-19 ans: 1895

Les jeunes Alémaniques sont plus sportifs

Les différences entre les régions linguistiques sont plus marquées que les disparités entre ville et campagne. En Suisse alémanique, les jeunes font plus de sport qu'en Suisse romande ou au Tessin (cf. graphique 8.2). Ces écarts apparaissent déjà chez les 10-14 ans et se maintiennent chez les adolescents, contrairement aux différences entre ville et campagne. La proportion de non-sportifs, en particulier, est nettement plus élevée au Tessin et, dans une moindre mesure, en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. On constate les mêmes disparités entre les régions linguistiques chez les adultes (cf. rapport de base de «Sport Suisse 2014»). Chez les adultes comme chez les jeunes, on peut néanmoins observer un certain nivellement. Alors que l'activité sportive des 10-14 ans en Suisse alémanique a nettement reculé ces six dernières années, elle a augmenté en Suisse romande (cf. tableau 8.1). Ce phénomène ne concerne toutefois pas les 15-19 ans, dont le nombre moyen d'heures de sport régresse aussi bien en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. Les différences entre les régions linguistiques ne se sont donc pas atténuées dans cette tranche d'âge. En Suisse italophone, aucune tendance claire ne se dégage. Depuis 2008, l'activité sportive des jeunes Tessinois n'a enregistré ni hausse ni baisse flagrante.

G 8.2: Activité sportive dans les trois régions linguistiques (en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 1525; 15-19 ans: 1895

Il est en outre intéressant de noter que les différences entre les sexes varient d'une région linguistique à l'autre (cf. tableau 8.2). Nous avons déjà constaté au chapitre 3 que les jeunes hommes sont plus sportifs que les jeunes femmes, toutes catégories d'âge confondues. Ces disparités sont cependant plus ou moins marquées selon la tranche d'âge et la région linguistique. Par rapport à la Suisse alémanique, l'écart entre les sexes est, en Suisse romande, plus faible chez les 10-14 ans mais d'autant plus élevé chez les 15-19 ans. Les filles sont relativement actives en Suisse romande. Notamment en ce qui concerne le sport au sens strict, elles sont presque aussi actives que les filles alémaniques et à peine moins actives que les garçons romands. Ces derniers sont toutefois nettement plus inactifs que les garçons alémaniques. Il n'en va pas de même pour les 15-19 ans: les jeunes hommes sont aussi actifs en Suisse romande qu'en Suisse alémanique tandis qu'avec l'âge, la proportion de non-sportives progresse nettement plus en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. Au Tessin, on constate une différence importante entre les sexes dans toutes les catégories d'âge. Ce qui frappe surtout, ce sont l'activité sportive soutenue des garçons de 10 à 14 ans et la faible activité sportive des jeunes femmes de 15 à 19 ans.

Le cyclisme et la natation sont particulièrement populaires en Suisse alémanique

Pour ce qui est du choix du sport aussi, on observe des différences notables entre les jeunes des trois régions linguistiques (cf. tableau 8.3). Le cyclisme et la natation sont largement plus répandus parmi les 10-14 ans de Suisse alémanique que de Suisse romande qui, en revanche, cite très souvent le ski alpin, mais quasiment plus le snowboard comme activité sportive. Les disparités entre les régions linguistiques concernant le cyclisme, la natation, le ski alpin et le snowboard subsistent chez les 15-19 ans. Les jeunes Tessinois affichent des valeurs similaires aux jeunes Romands pour la natation et le cyclisme, mais pas pour le ski alpin (cf. tableau 8.4).

T 8.1: Nombre moyen d'heures de sport des jeunes par semaine en dehors des leçons d'éducation physique obligatoires selon la région linguistique – comparaison entre 2008 et 2014

	2008		2014	
	Moyenne arith.	Médiane	Moyenne arith.	Médiane
10-14 ans: sport au sens strict				
Suisse alémanique	4,7	3,5	3,9	2,6
Suisse romande	3,0	1,7	3,2	2,6
Suisse italophone	3,7	2,6	3,5	2,6
10-14 ans: activités sportives				
Suisse alémanique	8,1	6,9	7,0	6,0
Suisse romande	5,3	3,6	5,5	4,8
Suisse italophone	6,5	5,3	6,0	5,2
15-19 ans: activités sportives				
Suisse alémanique	6,4	5,2	5,8	5,0
Suisse romande	5,7	4,5	5,2	4,1
Suisse italophone	4,8	3,5	4,7	3,7

Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 2008: 1530, 2014: 1525; 15-19 ans: 2008: 1534, 2014: 1895. Alors que la moyenne arithmétique correspond au rapport de la somme des heures de sport par le nombre de jeunes interrogés, la médiane indique la valeur centrale, c'est-à-dire la valeur séparant l'ensemble des jeunes en deux moitiés égales (cf. tableau 2.1).

T 8.2: Nombre moyen d'heures de sport des jeunes par semaine en dehors des leçons d'éducation physique obligatoires selon le sexe et la région linguistique

	Filles/jeunes femmes		Garçons/jeunes hommes	
	Moyenne arith.	Médiane	Moyenne arith.	Médiane
10-14 ans: sport au sens strict				
Suisse alémanique	3,3	2,2	4,5	3,5
Suisse romande	3,0	2,2	3,5	2,6
Suisse italophone	2,7	2,1	4,6	3,9
10-14 ans: activités sportives				
Suisse alémanique	6,0	5,1	7,9	6,7
Suisse romande	4,9	3,9	6,0	5,4
Suisse italophone	5,1	3,9	7,2	6,5
15-19 ans: activités sportives				
Suisse alémanique	5,2	4,0	6,4	5,8
Suisse romande	3,7	3,0	6,6	5,4
Suisse italophone	3,5	2,7	5,9	4,9

Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 1525; 15-19 ans: 1895

T 8.3: Sports préférés des 10-14 ans selon la région linguistique (en % de tous les 10-14 ans)

Suisse alémanique		Suisse romande		Suisse italophone	
Cyclisme	66	Ski alpin	58	Cyclisme	49
Natation	63	Football	45	Ski alpin	48
Football	54	Natation	43	Natation	46
Ski alpin	52	Cyclisme	35	Football	41
Randonnée pédestre	21	Danse	16	Randonnée pédestre	21
Snowboard	16	Jogging	15	Tennis	13
Jogging	16	Tennis	14	Gymnastique	12
Luge	15	Equitation	11	Danse	11
Gymnastique	15	Gymnastique	11	Basketball	10
Danse	13	Basketball	10	Patinage	10
Unihockey	13	VTT	10	Jogging	9
Basketball	10	Randonnée pédestre	9	Snowboard	6
Tennis	10	Skateboard	9	Ski de fond	6
Inline-skating	9	Badminton	8	Sports de combat	5
Skateboard	8	Sports de combat	8	Unihockey	5
Equitation	8	Luge	6	Tennis de table	4
Sports de combat	7	Snowboard	6	Luge	4
Patinage	7	Inline-skating	5	Volleyball	4
Badminton	7	Patinage	5	Equitation	3
Volleyball	6	Volleyball	5	Athlétisme	3

Remarque: nombre de personnes interrogées: Suisse alémanique: 921; Suisse romande: 396; Suisse italophone: 208. Outre les activités citées par les sportifs, les valeurs indiquées tiennent compte également des réponses fournies par les non-sportifs lorsque le sport en question figure parmi leurs activités physiques. Les désignations des disciplines sportives ont été en partie simplifiées (cf. tableau 4.1).

T 8.4: Sports préférés des 15-19 ans selon la région linguistique (en % de tous les 15-19 ans)

Suisse alémanique		Suisse romande		Suisse italophone	
Natation	42	Ski alpin	51	Natation	30
Ski alpin	38	Natation	28	Cyclisme	29
Cyclisme	35	Football	26	Ski alpin	27
Jogging	34	Cyclisme	26	Football	24
Football	29	Fitness	24	Jogging	20
Fitness	23	Jogging	24	Randonnée pédestre	18
Snowboard	22	Randonnée pédestre	12	Snowboard	14
Danse	18	Danse	11	Fitness	11
Randonnée pédestre	16	Tennis	9	Tennis	11
Volleyball	9	Basketball	8	VTT	8
Basketball	8	Volleyball	7	Danse	7
Unihockey	8	VTT	7	Gymnastique	7
Musculation	7	Sports de combat	7	Sports de combat	6
Tennis	7	Snowboard	7	Hockey sur glace	6
Sports de combat	6	Gymnastique	4	Unihockey	5
Gymnastique	6	Badminton	4	Basketball	4
Equitation	5	Unihockey	3	Patinage	4
Inline-skating	5	Equitation	3	Equitation	3
Luge	4	Musculation	3	Ski de fond	2
Badminton	4	Inline-skating	3	Musculation	1

Remarque: nombre de personnes interrogées: Suisse alémanique: 1201; Suisse romande: 462; Suisse italophone: 142. Outre les activités citées par les sportifs, les valeurs indiquées tiennent compte également des réponses fournies par les non-sportifs lorsque le sport en question figure parmi leurs activités physiques. Les désignations des disciplines sportives ont été en partie simplifiées (cf. tableau 4.3).

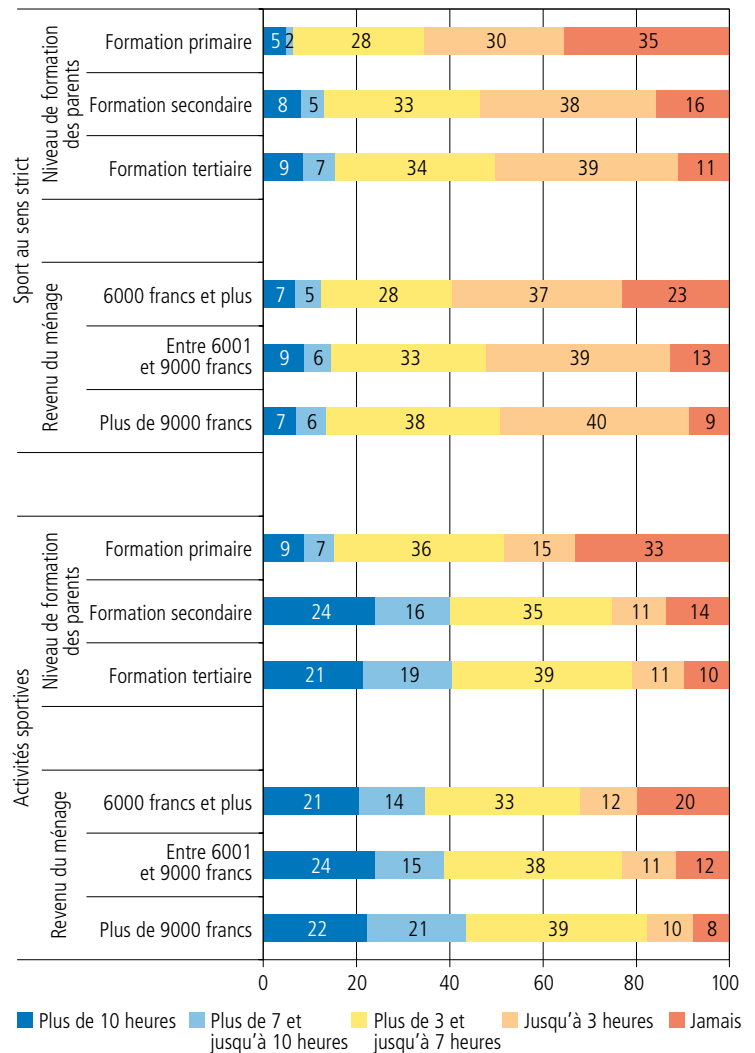
9. Origine sociale

L'activité sportive des jeunes dépend du niveau de formation et du revenu de leurs parents

Le milieu dont sont issus les jeunes influe fortement sur leur comportement sportif. La fréquence à laquelle ils s'adonnent au sport dépend à la fois du comportement sportif et de la situation sociale de leur parents. Le graphique 9.1 montre tout d'abord la manière dont le niveau de formation de l'un des deux parents et le revenu du ménage se répercutent sur l'activité sportive des 10-14 ans. Plus le niveau de formation des parents et le revenu du ménage sont élevés, plus les 10-14 ans sont actifs. Les différences sont particulièrement frappantes en ce qui concerne les non-sportifs. Si le parent interrogé n'a suivi que la scolarité obligatoire, son enfant a trois fois plus de risque d'être inactif que s'il a effectué une formation tertiaire. La probabilité est la même que l'on considère le sport au sens strict ou les activités sportives au sens large.

Le revenu du ménage et le niveau de formation des parents sont bien sûr étroitement liés; mais indépendamment l'un de l'autre, ces deux facteurs exercent une influence significative sur le comportement sportif des jeunes, qu'il s'agisse de garçons ou de filles. En effet, le niveau de formation et le revenu des parents influent dans les mêmes proportions sur l'activité sportive des garçons et des filles. Dans le cas présent, nous ne connaissons que le niveau de formation le plus élevé du parent qui a autorisé le sondage. Si nous connaissions également le niveau de formation de l'autre parent, les différences devraient encore s'accroître.

G 9.1: Activité sportive des 10-14 ans selon le niveau de formation des parents* et le revenu du ménage (en %)



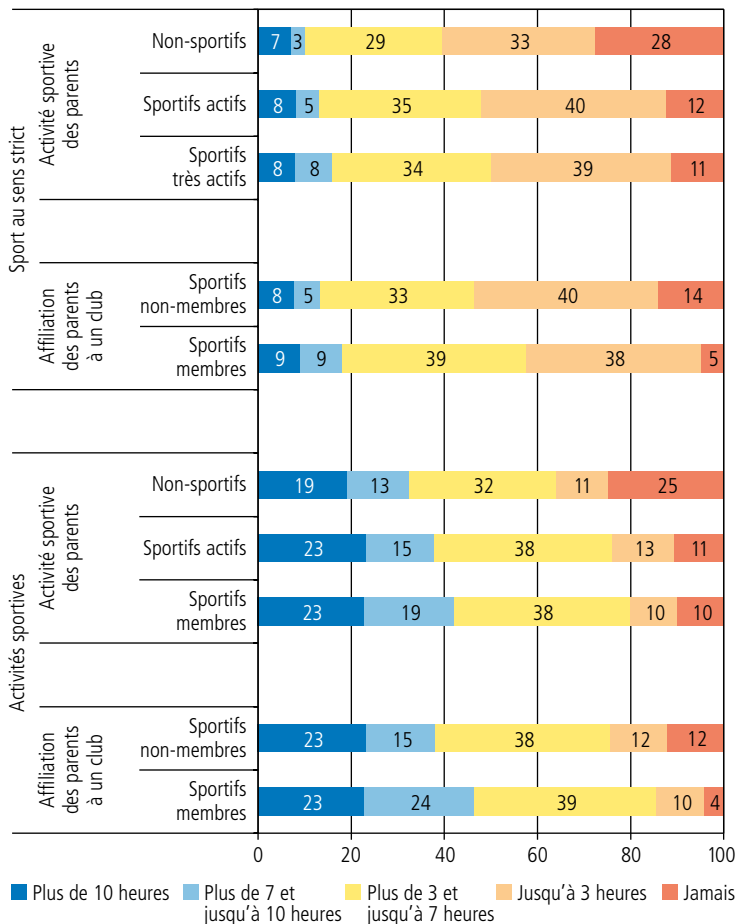
Remarque: nombre de personnes interrogées: niveau de formation: 1439; revenu du ménage: 1262. * Les données se réfèrent au parent qui a autorisé le sondage de son enfant et a ensuite lui-même répondu à quelques questions sur l'activité sportive ainsi que sur les caractéristiques socioéconomiques du ménage.

L'enthousiasme des parents pour le sport déteint sur leurs enfants

Outre le niveau de formation et le revenu, l'enthousiasme des parents pour le sport joue lui aussi un rôle important pour la socialisation sportive des enfants. Le graphique 9.2 montre clairement que les enfants dont les parents sont eux-mêmes sportifs font plus souvent du sport que les enfants de parents inactifs. Le degré d'activité des parents importe moins que le fait qu'ils soient actifs. On dénombre jusqu'à trois fois plus d'inactifs parmi les enfants de non-sportifs que parmi ceux de sportifs. En outre, si les parents fréquentent un club sportif, cela influe également sur l'activité sportive de leurs enfants. Les filles héritent tout autant que les garçons de l'enthousiasme de leurs parents pour le sport. Là aussi, les corrélations devraient encore s'accroître si nous considérons les deux parents.

Indépendamment les uns des autres, le niveau de formation des parents, leur activité sportive et leur affiliation à un club, ainsi que le revenu du ménage influent sur l'activité sportive des enfants. Si l'on considère le sport au sens strict, on s'aperçoit que le niveau de formation des parents et leur adhésion à un club exercent l'influence la plus forte. Si l'on considère le sport au sens large, le niveau de formation et l'activité sportive des parents jouent alors un rôle déterminant.

G 9.2: Activité sportive des 10-14 ans selon l'activité sportive des parents* et l'affiliation de ces derniers à un club (en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 1435. * Les données se réfèrent au parent qui a autorisé le sondage de son enfant et a ensuite lui-même répondu à quelques questions sur l'activité sportive ainsi que sur les caractéristiques socioéconomiques du ménage.

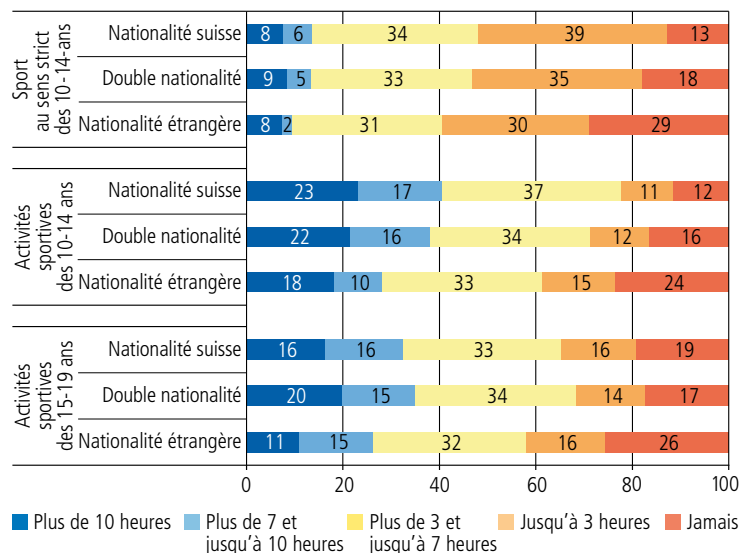
10. Contexte migratoire

Les jeunes femmes issues de l'immigration sont souvent inactives

Facteur important de l'origine sociale, le contexte migratoire doit être traité à part dans le présent chapitre. Les jeunes de nationalité étrangère font moins de sport que leurs homologues suisses. Comme l'illustre le graphique 10.1, ce constat s'applique notamment à la part des non-sportifs et est plus marqué pour les 10-14 ans. Chez les 15-19 ans, les différences entre Suisses et étrangers semblent à première vue s'atténuer. Mais si l'on opère en outre une distinction entre les sexes, on s'aperçoit que l'évolution de la carrière sportive des jeunes femmes issues de l'immigration est très différente de celle de leurs pendants masculins (cf. graphique 10.2). Tandis que les jeunes hommes issus de l'immigration sont tout aussi sportifs que leurs homologues helvétiques, les jeunes femmes immigrées ne sont plus que 11 % à faire plus de 7 heures de sport par semaine, et 42 % d'entre elles sont même complètement inactives.

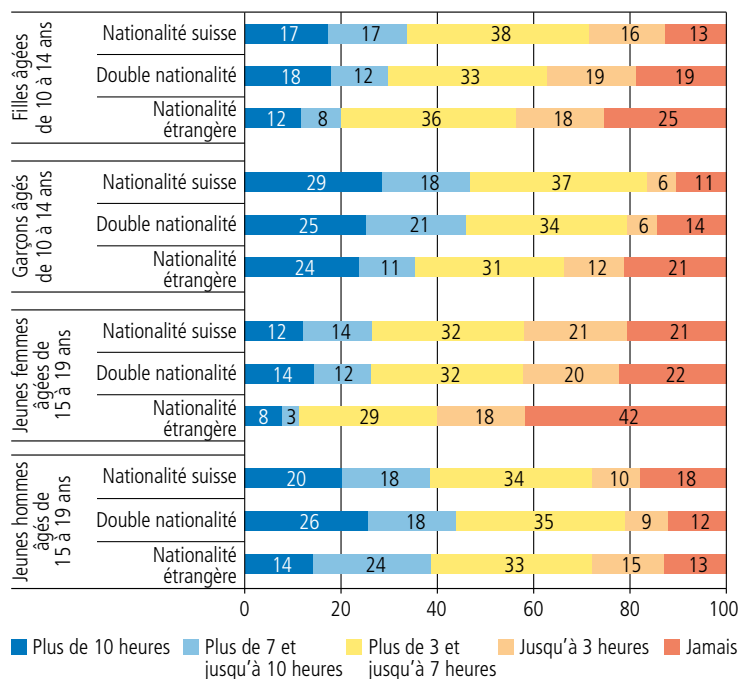
Les données relatives au nombre moyen d'heures de sport par semaine présentées dans le tableau 10.1 soulignent les différences marquées entre les sexes chez les jeunes issus de l'immigration. Les filles et les jeunes femmes de nationalité étrangère sont nettement moins sportives que les Suissesses et les garçons ou les jeunes hommes de nationalité étrangère. Il ressort en outre du graphique 10.2 et du tableau 10.1 non seulement que les disparités augmentent fortement avec l'âge des jeunes immigrées, mais aussi que l'écart est flagrant entre les filles ou les jeunes femmes de nationalité étrangère et celles ayant la double nationalité. Ces dernières ne se distinguent guère des Suissesses, ce qui indique que l'activité sportive des immigrées tend à se niveler à mesure que la durée de leur séjour en Suisse augmente et que leur intégration progresse.

G 10.1: Activité sportive des enfants et des adolescents selon la nationalité* (en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 1524; 15-19 ans: 1895.
* Dans les graphiques et les tableaux du présent rapport, la désignation «nationalité suisse» se réfère aux personnes nées en Suisse, tandis que le terme «nationalité étrangère» recouvre les jeunes ayant au moins une nationalité étrangère, mais pas la nationalité suisse. La désignation «double nationalité» englobe les jeunes de nationalité suisse et étrangère, pour autant que la première n'ait pas été acquise avant la seconde.

G 10.2: Activité sportive selon le sexe et la nationalité (en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 1524; 15-19 ans: 1895

Les immigrées originaires du sud et du sud-est de l'Europe sont nettement moins sportives

Enfin, le tableau 10.1 montre clairement que la région d'origine des immigrées a son importance. Celles en provenance d'Europe de l'Ouest et du Nord présentent le même comportement sportif que les Suissesses; les garçons et les jeunes hommes originaires d'Europe de l'Ouest et du Nord font même davantage de sport que leurs homologues helvétiques. Ce sont notamment les immigrées (et non les immigrés) provenant du sud et du sud-est de l'Europe qui se caractérisent par une activité sportive inférieure à la moyenne. Par ailleurs, ce qui frappe chez ces dernières, c'est l'énorme écart qui existe entre les très actives, qu'on rencontre en particulier aussi parmi les jeunes femmes originaires des Balkans, de Turquie et d'Europe de l'Est, et les inactives. En d'autres termes, soit elles font beaucoup de sport, soit elles n'en font quasiment plus.

Si l'on considère la conception du sport et les motifs des jeunes immigrées qui ne font pas (ou plus) de sport, on remarque avant tout qu'elles n'associent quasiment jamais le sport à la détente. Par rapport aux jeunes femmes sportives, mais aussi aux Suissesses non sportives, les immigrées inactives évoquent moins souvent le bien-être et le plaisir, la camaraderie et la convivialité, la proximité de la nature, ainsi que la connaissance de son corps et la performance. En revanche, elles associent un peu plus fréquemment le sport aux blessures. Concernant les raisons avancées pour expliquer leur inactivité, les immigrées ne se distinguent pas fondamentalement des non-sportives détentrices d'un passeport suisse; elles aussi imputent leur inactivité sportive en premier lieu au manque de temps (60 %). En outre, elles invoquent souvent le manque d'envie (26 %) et d'autres centres d'intérêt (11 %). Les blessures, les mauvais souvenirs, les raisons financières, l'absence d'offre, ainsi que les horaires d'ouverture inadaptés ou la mauvaise accessibilité des installations sportives ne sont en revanche que très rarement cités.

57 % des étrangères inactives âgées de 15 à 19 ans souhaiteraient reprendre le sport. Lorsqu'on leur demande ce qui les empêche de le faire tout de suite, elles sont 92 % à pointer de nouveau le manque de temps et 16 % les raisons financières. La motivation par des connaissances ou des amis, une offre adéquate à proximité et un objectif clair les inciteraient par ailleurs à franchir le pas.

T 10.1: Nombre moyen d'heures de sport par semaine en dehors des leçons d'éducation physique obligatoires selon le sexe, la nationalité et la région d'origine (médiane des activités sportives)

		Filles/ jeunes femmes	Garçons/ jeunes hommes
10-14 ans			
Nationalité	Nationalité suisse	5,1	6,6
	Double nationalité	4,9	6,2
	Nationalité étrangère	3,4	5,1
Région d'origine des jeunes de nationalité étrangère (double nationalité incluse)	Europe de l'Ouest et du Nord	4,8	7,4
	Europe du Sud	3,5	4,9
	Balkans, Turquie, Europe de l'Est	2,7	5,3
	Hors d'Europe	3,7	5,5
15-19 ans			
Nationalité	Nationalité suisse	3,8	5,6
	Double nationalité	3,8	6,4
	Nationalité étrangère	1,3	5,2
Région d'origine des jeunes de nationalité étrangère (double nationalité incluse)	Europe de l'Ouest et du Nord	4,0	6,2
	Europe du Sud	2,5	5,7
	Balkans, Turquie, Europe de l'Est	2,2	6,0
	Hors d'Europe	2,6	5,4

Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 1524; 15-19 ans: 1895. La médiane indique la valeur centrale de la distribution, c'est-à-dire la valeur séparant l'ensemble des jeunes en deux moitiés égales.

11. Cadre de la pratique sportive

Le club joue un rôle clé en cas de pratique sportive régulière

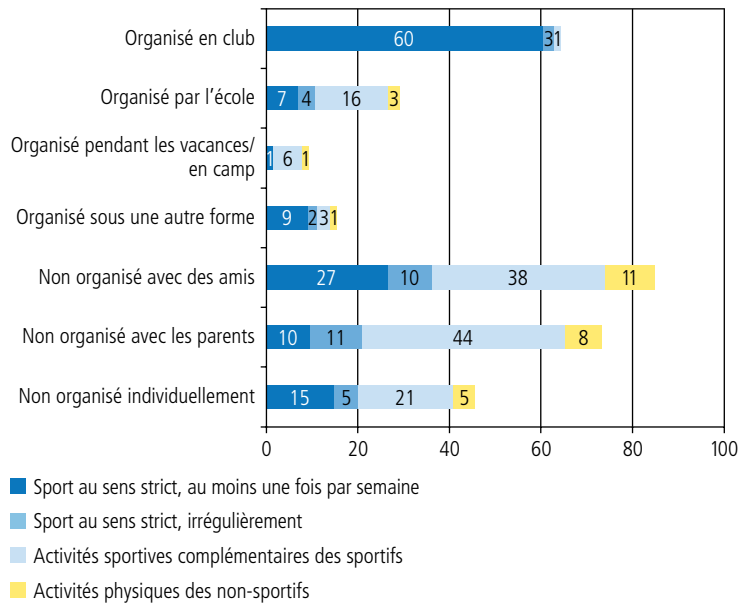
Il a été demandé aux jeunes d'indiquer la fréquence et la durée, mais aussi le lieu de la pratique de chaque discipline ou activité sportive citée. Toutes ces données permettent d'évaluer la manière dont les jeunes utilisent les différents cadres. Le graphique 11.1 donne une vue d'ensemble de l'importance des différents cadres de la pratique sportive pour les 10-14 ans. On opère une distinction entre le sport au sens strict et les activités sportives, en précisant la fréquence de leur pratique.

60 % des 10-14 ans s'adonnent au moins une fois par semaine à un sport en club. Le club joue par conséquent un rôle clé en cas de pratique sportive régulière. Une partie de cette dernière se déroule par ailleurs librement, que ce soit avec des amis, avec ses parents ou individuellement. Ces trois éléments gagnent en importance lorsque l'on considère les activités irrégulières et les activités sportives au sens large. Ces dernières ont également souvent lieu dans le cadre scolaire (p.ex. sport scolaire facultatif), ou encore pendant les vacances et en camp. En outre, il ressort du graphique 11.1 que les activités physiques des non-sportifs ont presque exclusivement lieu dans un cadre non organisé ou, éventuellement, qu'elles sont organisées par l'école. Entre 2008 et 2014, nous ne constatons pas de changements notables au niveau des différents cadres.

Avec l'âge, la pratique sportive libre gagne en importance

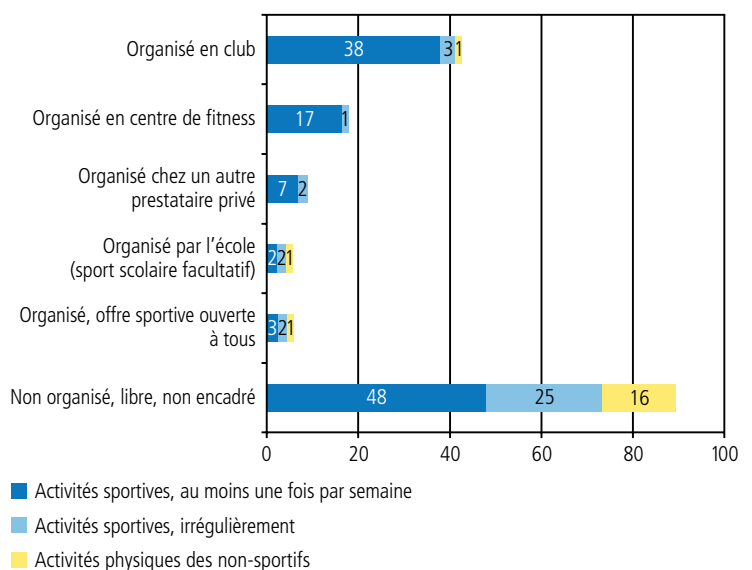
Le club sportif et l'école perdent un peu de terrain chez les adolescents (cf. graphique 11.2). Le sport associatif reste néanmoins important car près des deux cinquièmes des sportifs âgés de 15 à 19 ans pratiquent un sport en club au moins une fois par semaine. Parallèlement, 17 % déjà sont affiliés à un centre de fitness, et près de la moitié fait du sport librement au moins une fois par semaine. Les activités irrégulières, ainsi que les activités physiques des non-sportifs se déroulent presque exclusivement librement. Autrement dit, les individus de cette tranche d'âge qui sont membres d'un club sportif ou d'un centre de fitness ont également recours à leur offre en règle générale au moins une fois par semaine.

G 11.1: Cadre dans lequel les 10-14 ans pratiquent une activité sportive (proportion de personnes s'adonnant à un ou plusieurs sports dans le cadre concerné, en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 1521

G 11.2: Cadre dans lequel les 15-19 ans pratiquent une activité sportive (proportion de personnes s'adonnant à un ou plusieurs sports dans le cadre concerné, en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 1895

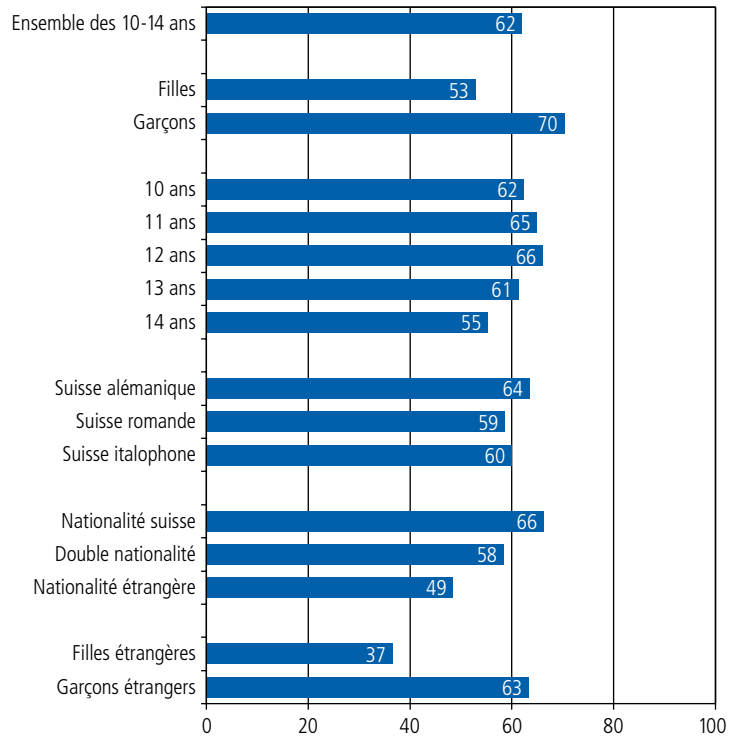
12. Sport en club

Près des deux tiers des 10-14 ans sont membres d'un club sportif

62 % des 10-14 ans sont membres d'un club sportif (cf. graphique 12.1). Si la plupart d'entre eux ne font partie que d'un seul club, ils sont tout de même 17 % à être affiliés à deux clubs et 2 % à trois clubs ou plus.

La proportion de membres d'un club parmi les 10-14 ans est exactement la même en 2014 qu'en 2008. On n'a pas non plus constaté d'autre changement majeur au niveau des affiliations ces six dernières années. Les garçons font plus souvent du sport en club que les filles. C'est entre 11 et 12 ans que la part des membres est la plus élevée. Les différences entre les régions linguistiques sont relativement faibles: le taux d'affiliation en Suisse alémanique ne dépasse que légèrement celui de la Suisse romande et de la Suisse italophone.

G 12.1: Affiliation des 10-14 ans à un club sportif (en %)



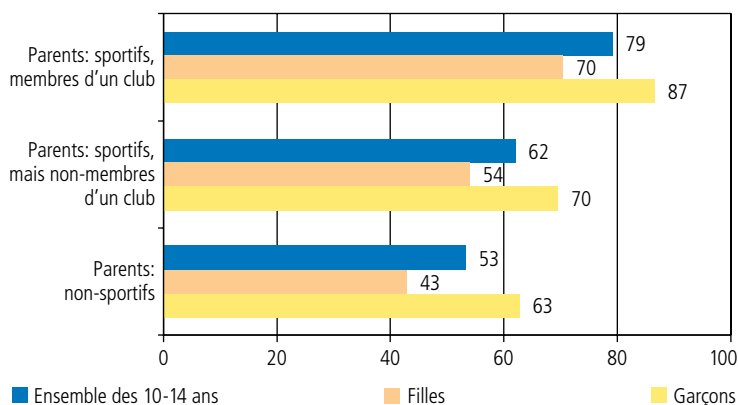
Remarque: nombre de personnes interrogées: 1525

Les facteurs sociaux influent sur l'affiliation à un club

Les Suisses âgés de 10 à 14 ans sont plus souvent membres d'un club sportif que leurs homologues issus de l'immigration, les jeunes ayant la double nationalité se distinguant là encore clairement des non-détenteurs d'un passeport helvétique. Chez ces derniers, on observe de nouveau une différence importante entre les sexes. Alors que les garçons de nationalité étrangère se démarquent à peine des garçons suisses, seul un bon tiers des filles étrangères est affilié à un club de sport. Les filles détentrices d'un passeport étranger sont donc nettement moins représentées parmi les adhérents de clubs que les garçons étrangers ou les filles suisses. Parallèlement, on constate toutefois que la situation s'est un peu améliorée ces six dernières années et c'est dans cette catégorie de population que l'on observe le seul changement notable et statistiquement significatif. Si en 2008, seules 26 % des filles de nationalité étrangère étaient membres d'un club sportif, on en comptabilise aujourd'hui 37 %, soit une hausse de près de 50 % en seulement six ans. En bref, les filles de nationalité étrangère demeurent sous-représentées dans les clubs de sport, mais la tendance est à l'amélioration depuis six ans.

64 % des 10-14 ans vivant dans des communes rurales ou d'agglomération sont membres d'un club sportif, contre seulement 55 % des enfants habitant en ville. L'adhésion à un club dépend par ailleurs largement du niveau de formation des parents et du revenu du ménage: les enfants de parents à faible niveau de formation et à revenu modeste sont moins représentés dans les clubs. Mais l'affiliation des jeunes est encore plus étroitement liée à l'engagement sportif de leurs parents. Si au moins l'un des deux parents fréquente un club sportif, la probabilité que les enfants fassent eux aussi du sport en club est alors très forte (cf. graphique 12.2).

G 12.2: Affiliation des 10-14 ans à un club selon le profil sportif des parents* et le sexe (en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 1450. * Les données se réfèrent au parent qui a autorisé le sondage de son enfant et a ensuite lui-même répondu à quelques questions sur l'activité sportive ainsi que sur les caractéristiques socioéconomiques du ménage.

Les filles fréquentent le plus souvent un club de gymnastique, les garçons un club de football

Le tableau 12.1 présente les clubs dont font partie les 10-14 ans. Chez les garçons, le club de football arrive en tête et parvient à séduire environ un tiers de l'ensemble des 10-14 ans. Plus de 5 % des garçons fréquentent en outre un club de gymnastique ou de tennis, et plus de 3 % un club d'unihockey ou de judo. Chez les filles, le club de gymnastique se classe en première position, largement devant les clubs de danse, de football, de volleyball, de tennis, d'athlétisme et de natation. Lors du choix du club sportif, les filles de nationalité étrangère ne se distinguent guère de leurs homologues suisses: chez elles aussi, la gymnastique représente le sport associatif le plus répandu, suivi de la danse, du football, du volleyball, du handball et de la natation.

T 12.1: Clubs sportifs dont sont membres les 10-14 ans selon le sexe (en %)

Filles			Garçons		
	Part de tous les 10-14 ans	Part de tous les 10-14 ans en club sportif		Part de tous les 10-14 ans	Part de tous les 10-14 ans en club sportif
Club de gymnastique	17,2	32,5	Club de football	29,7	42,3
Club de danse, école de danse	6,3	11,8	Club de gymnastique	7,1	10,1
Club de football	4,6	8,6	Club de tennis	6,8	9,7
Club de volleyball	4,0	7,6	Club d'unihockey	4,7	6,6
Club de tennis	3,5	6,7	Club de judo	3,1	4,4
Club d'athlétisme	3,2	6,1	Club de handball	2,5	3,6
Club de natation	3,1	5,8	Club de basketball	2,3	3,3
Club d'équitation	2,2	4,1	Club de ski	2,2	3,1
Club de handball	1,9	3,6	Club de karaté	2,1	3,0
Club de ski	1,8	3,5	Club de hockey sur glace	2,1	2,9
Groupe d'aérobic	1,7	3,2	Club d'athlétisme	2,1	2,9
Club de basketball	1,6	3,0	Club de natation	2,0	2,8
Club de karaté	1,6	2,9	Club de badminton	1,7	2,4
Club de patinage	1,4	2,7	Club de tir	1,4	2,0
Club d'unihockey	0,9	1,8	Club de cyclisme, club de VTT	1,3	1,8
Club de badminton	0,9	1,7	Club de lutte suisse	1,1	1,6
Club de judo	0,7	1,3	Club de voile	1,0	1,5
Club de course d'orientation	0,4	0,8	Club de volleyball	1,0	1,4
Club de voile	0,4	0,8	Club de tennis de table	1,0	1,4

Remarque: nombre de personnes interrogées: 1525

Dans quelle mesure les parents transmettent-ils à leurs enfants le goût pour les sports associatifs qu'ils pratiquent? La réponse à cette question ne peut être qu'approximative étant donné que nous ne connaissons que les disciplines pratiquées en compétition par l'un des deux parents. 10 % des jeunes âgés de 10 à 14 ans membres de clubs sportifs ont opté pour le même sport associatif que celui pratiqué autrefois ou toujours pratiqué en compétition par le parent interrogé. Les sports associatifs souvent «transmis» de génération en génération sont notamment l'athlétisme (16 %), le volleyball (16 %), le handball (15 %), le basketball (15 %), l'équitation (15 %), le tennis de table (12 %), le ski (12 %), le patinage (11 %) et le football (11 %).

Un huitième des 10-14 ans adhère à un mouvement de jeunesse

12 % des 10-14 ans sont membres d'un mouvement de jeunesse tel que les scouts, Jungwacht, Blauring, les Unions Chrétiennes Suisses ou les cadets. La majorité des enfants qui font partie d'une association de jeunesse sont également membres d'un club de sport: sur l'ensemble des 10-14 ans, 55 % sont affiliés à un club sportif, 7 % à la fois à un club sportif et à un mouvement de jeunesse, 5 % à un mouvement de jeunesse uniquement et les 33 % restants ni à l'un ni à l'autre.

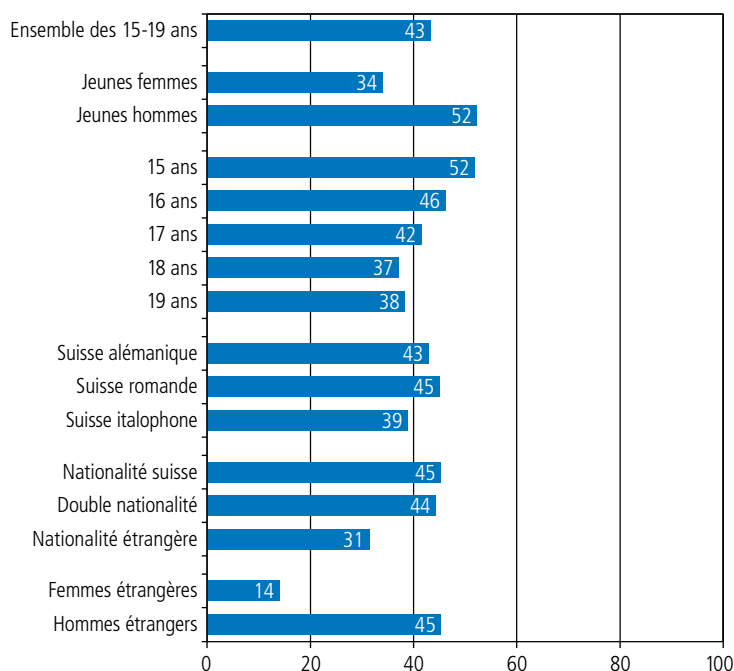
Les mouvements de jeunesse attirent surtout les plus jeunes: 15 % des jeunes âgés de 10 à 12 ans sont membres d'une association de jeunesse, contre 8 % des jeunes âgés de 13 ou 14 ans, soit près de deux fois moins. Les filles y adhèrent plus souvent que les garçons (14 % contre 11 %), et les jeunes Suisses un peu plus souvent que les jeunes de nationalité étrangère (14 % contre 10 %). Enfin, les mouvements de jeunesse sont surtout implantés en Suisse alémanique, où 15 % des 10-14 ans y sont affiliés. Ce pourcentage tombe à 10 % au Tessin et même à 4 % en Suisse romande.

43 % des 15-19 ans sont membres actifs d'un club sportif

Parmi les jeunes âgés de 15 à 19 ans, on recense encore 43 % de membres actifs et 3 % de membres passifs d'un club de sport (cf. graphique 12.3). La grande majorité (82 %) des jeunes adhérents font partie d'un seul club, 14 % de deux clubs et 4 % de trois clubs ou plus.

Les différences entre les sexes, les régions linguistiques ou les nationalités, observées chez les 10-14 ans, subsistent chez les 15-19 ans (cf. graphique 12.3): les jeunes femmes fréquentent moins les clubs sportifs que les jeunes hommes, et les jeunes de nationalité étrangère moins que leurs homologues suisses. En outre, le revenu du ménage et le lieu de résidence influent fortement sur l'adhésion à un club: les 15-19 ans qui habitent en ville, et les jeunes qui grandissent dans une situation financière précaire, y sont moins souvent affiliés. Les disparités entre les régions linguistiques demeurent faibles. Le taux d'affiliation des jeunes de cette tranche d'âge est même légèrement plus élevé en Suisse romande qu'en Suisse alémanique, ce qui mérite d'être signalé au vu des différences régionales constatées en matière d'activité sportive.

G 12.3: Affiliation des 15-19 ans à un club sportif (en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 1895

Les jeunes femmes issues de l'immigration fréquentent rarement les clubs sportifs

Là encore, le fait le plus marquant est la faible fréquentation des clubs sportifs par les jeunes femmes de nationalité étrangère. Seul un septième des étrangères âgées de 15 à 19 ans adhère à un club, contre un peu moins des deux cinquièmes (38 %) des jeunes Suissesses et près de la moitié (45 %) des jeunes étrangers. Les différences entre les jeunes immigrées et immigrés se sont encore accentuées dans cette catégorie d'âge. Contrairement aux immigrées âgées de 10 à 14 ans, celles âgées de 15 à 19 ans ne sont pas parvenues à accroître la part de leurs adhérentes.

Depuis 2008, la part des membres actifs d'un club sportif parmi les 15-19 ans a reculé de 3 points de pourcentage. La baisse du nombre d'affiliations est plus forte chez les jeunes hommes (-4 points de pourcentage) que chez les jeunes femmes (-2). Ce recul est également plus marqué en Suisse alémanique et en Suisse italophone (-4 points de pourcentage) qu'en Suisse romande (-2). Ce qui frappe, c'est que la proportion d'adhérents a surtout régressé chez les jeunes Suisses âgés de 15 à 19 ans (-4 points de pourcentage), tandis qu'elle a nettement progressé chez les jeunes ayant la double nationalité (+6) et n'a pas évolué de manière significative chez les jeunes étrangers.

T 12.2: Sports associatifs les plus fréquemment pratiqués par les 15-19 ans selon le sexe (en %)

Jeunes femmes			Jeunes hommes		
	Part de tous les 15-19 ans	Part de tous les 15-19 ans en club sportif		Part de tous les 15-19 ans	Part de tous les 15-19 ans en club sportif
Danse (jazzdance incluse)	5,7	16,5	Football	17,5	34,6
Gymnastique	4,7	13,7	Sports de combat	6,1	12,1
Volleyball, beach-volley	4,0	11,5	Unihockey	5,0	9,8
Football	3,0	8,7	Tennis	4,2	8,4
Natation	2,8	8,1	Handball	2,9	5,7
Tennis	2,6	7,5	Gymnastique	2,8	5,5
Athlétisme	2,3	6,5	Hockey sur glace	2,7	5,3
Equitation, sports équestres	2,2	6,2	Ski	2,1	4,1
Fitness, aérobic	2,0	5,9	Volleyball, beach-volley	1,9	3,7
Sports de combat	1,8	5,3	Tir	1,6	3,1
Unihockey	1,7	5,0	Athlétisme	1,2	2,5
Ski	1,1	3,1	Basketball	1,2	2,5
Handball	1,0	2,8	Natation	1,0	2,0
Randonnée pédestre, randonnée en montagne	1,0	2,8	Badminton	1,0	2,0
Badminton	0,9	2,5	Jogging, course à pied	0,9	1,8
Cyclisme (hors VTT)	0,8	2,2	Danse (jazzdance incluse)	0,8	1,6
Escalade, alpinisme	0,8	2,2	Randonnée pédestre, randonnée en montagne	0,7	1,4

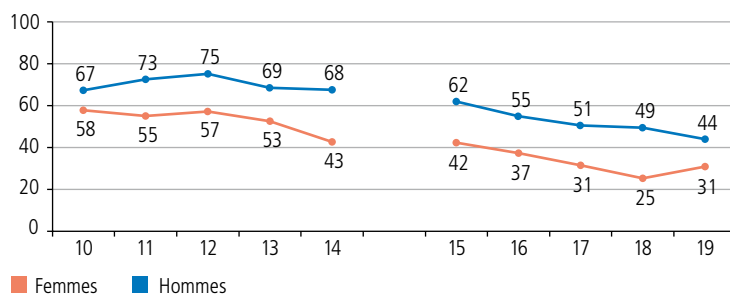
Remarque: nombre de personnes interrogées: 1895

Le tableau 12.2 montre les sports associatifs auxquels s'adonnent les 15-19 ans. Les disciplines sportives les plus fréquemment pratiquées en club par les jeunes femmes sont la danse, suivie de la gymnastique, du volleyball, du football, de la natation, du tennis, de l'athlétisme et de l'équitation. Chez les jeunes hommes, le football continue à pointer en tête devant les sports de combat, l'unihockey, le tennis, le handball, la gymnastique et le hockey sur glace.

La désaffiliation des clubs sportifs se poursuit sans relâche

La part des adhérents de clubs passe de 62 % chez les 10-14 ans à 43 % chez les 15-19 ans. Le graphique 12.4 illustre précisément cette désaffiliation chez les jeunes hommes et les jeunes femmes. Dans chaque tranche d'âge, le taux d'adhésion des jeunes femmes est inférieur à celui des jeunes hommes. Mais de 14 ans à 18 ans, les différences ont tendance à s'accroître, ce qui tient au fait que la désaffiliation débute un peu plus tôt chez les jeunes femmes. Après l'âge de 12 ans, elle se déroule plus ou moins en continu. Aussi bien chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes, on ne peut pas constater de décrochage à proprement parler. Toutefois, l'affiliation augmente de nouveau un peu chez les femmes de 19 ans. Elle s'élève encore à 30 % chez les femmes de 20 à 24 ans, tandis que l'on peut observer un nouveau recul à 38 % chez les hommes du même âge.

G 12.4: Adhésion à un club selon le sexe et l'âge (proportion de jeunes qui sont membres actifs d'un club sportif, en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 1525; 15-19 ans: 1893

La camaraderie, la régularité de l'entraînement et la participation à des compétitions incitent à adhérer à un club

Les tableaux 12.3 et 12.4 renseignent sur les raisons qui poussent les jeunes à pratiquer un sport en club. Près des deux tiers des membres âgés de 10 à 14 ans évoquent leur attirance pour le sport en question et environ la moitié pour l'entraînement. Largement plus de la moitié des 10-14 ans mettent en avant les amis et les camarades qu'ils ont au club. Enfin, les compétitions et un bon entraîneur ou moniteur sont des motifs d'adhésion à un club cités relativement souvent. Les compétitions ainsi que les amis et les camarades sont mentionnés un peu plus fréquemment aujourd'hui qu'en 2008.

Chez les 15-19 ans, la convivialité constitue un motif encore plus important. Mais la régularité et la qualité de l'entraînement, la discipline sportive choisie et les compétitions, ainsi qu'un bon entraîneur ou moniteur plaident également en faveur de l'adhésion à un club. En revanche, la proximité géographique, le prix avantageux, un lien spécial les unissant au club ou des modèles ne sont que rarement évoqués par les jeunes et ne semblent donc pas selon eux représenter une motivation directe d'adhésion.

T 12.3: Motifs d'adhésion à un club des 10-14 ans

	Mentions (en % de tous les membres d'un club)	Variation entre 2008 et 2014 (en points de pourcentage)
Attirance pour la discipline sportive	63,4	-4
Présence d'amis/de camarades dans le club	58,4	+8
Attirance pour l'entraînement	47,1	+2
Compétitions	23,8	+10
Qualité de l'entraîneur/du moniteur	16,3	+3
Proximité géographique	2,0	+1
Identification au club (fierté)	2,0	+1
Autres personnes	0,9	0
Présence de modèles dans le club	0,7	+1
Parents/proches	0,6	0

Remarque: nombre de personnes interrogées: 942 (membres d'un club).
Récapitulatif des réponses à la question: «Qu'est-ce qui te plaît particulièrement dans le club dont tu es membre?»

T 12.4: Motifs d'adhésion à un club des 15-19 ans

	Mentions (en % de tous les membres d'un club)	Variation entre 2008 et 2014 (en points de pourcentage)
Camaraderie, convivialité	39,4	+4
Présence d'amis/de collègues dans le club	33,2	-4
Régularité de l'entraînement, horaires fixes	23,8	-4
Qualité de l'entraînement, offre sportive adéquate	17,1	0
Sport possible uniquement en club	16,1	+2
Compétitions	15,7	+4
Qualité de l'entraîneur/du moniteur	6,9	+3
Tradition/habitude, adhésion depuis l'enfance	3,7	+2
Proximité géographique	3,3	+2
Prix avantageux, bon rapport qualité-prix	3,0	+1
Identification au club (fierté)	1,9	+2
Présence de modèles dans le club	1,0	+1

Remarque: nombre de personnes interrogées: 803 (membres d'un club).
Récapitulatif des réponses à la question: «Pourquoi faites-vous du sport en club? Pouvez-vous me citer les principales raisons?»

Les changements de clubs sont de plus en plus fréquents

Près de la moitié (47 %) des 10-14 ans ont déjà quitté un club sportif ou un mouvement de jeunesse. Les changements de clubs sont un peu plus fréquents chez les garçons que chez les filles (51 % contre 43 %), et nettement plus fréquents en Suisse alémanique (52 %) et en Suisse italophone (48 %) qu'en Suisse romande (33 %). Cela tiendrait également au fait que les mouvements de jeunesse, qui enregistrent des taux de défection élevés après l'âge de 12 ans, sont moins répandus en Suisse romande.

La part des jeunes ayant déjà changé une fois de club augmente naturellement avec l'âge. 69 % des 15-19 ans ont déjà quitté au moins un club sportif ou un mouvement de jeunesse. Si entre 15 et 19 ans, les jeunes hommes changent un peu plus souvent de club que les jeunes femmes, les différences entre la Suisse alémanique et la Suisse romande se sont en revanche largement estompées. Le tableau 12.5 illustre une disparité importante entre les enfants et les adolescents. Alors que les départs de clubs sont encore fréquemment imputables aux changements de clubs chez les 10-14 ans, un départ de club va souvent de pair avec l'abandon du sport associatif chez les 15-19 ans. 40 % des 15-19 ans ont déjà tourné le dos au sport organisé.

T 12.5: Changements et départs de clubs des jeunes (en %)

	10-14 ans	15-19 ans
Jeunes n'ayant encore jamais été membres d'un club sportif	21	17
Jeunes ayant été membres d'un club sportif par le passé	17	40
Jeunes membres d'un club ayant déjà changé de club une fois	30	29
Jeunes membres d'un club n'ayant encore jamais changé de club	32	14
Total	100	100

Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 1525; 15-19 ans: 1893

Les départs et changements de clubs fréquents chez les jeunes ne sont pas nouveaux. En 2008 déjà, on pouvait observer une grande fluctuation entre les clubs. Mais le nombre de départs de clubs a encore augmenté ces six dernières années, passant de 44 à 47 % chez les 10-14 ans et de 63 à 69 % chez les 15-19 ans. En outre, les transferts multiples ont eux aussi progressé: 13 % des 10-14 ans ont déjà changé de club plusieurs fois, contre 10 % en 2008. 40 % des 15-19 ans (contre 30 % en 2008) ont déjà plusieurs départs de clubs à leur actif, et 7 % font même état d'au moins quatre changements de clubs.

Les enfants adhèrent aux clubs de plus en plus tôt

Un deuxième phénomène s'est encore accentué ces dernières années: les enfants adhèrent à un club de plus en plus tôt. 25 % des membres de clubs sportifs âgés de 10 à 14 ans se sont affiliés pour la première fois à un club de sport ou à un mouvement de jeunesse dès l'âge de cinq ans maximum. Environ 50 % des premières adhésions ont eu lieu entre six et huit ans et quelque 20 % entre neuf et dix ans. Seuls 7 % des membres de clubs âgés de 10 à 14 ans avaient plus de dix ans au moment de leur affiliation. Les jeunes qui se sont affiliés très tôt à un club sont aussi plus nombreux à l'avoir déjà quitté. Ainsi, les deux tiers des 10-14 ans ayant déjà changé de club au moins une fois n'avaient pas plus de sept ans lorsqu'ils ont adhéré pour la première fois à un club sportif ou à un mouvement de jeunesse.

En moyenne, les 10-14 ans se sont affiliés pour la première fois à un club ou à un mouvement de jeunesse à l'âge de 7 ans précisément. Les garçons étaient en moyenne un peu plus jeunes que les filles (6,8 ans contre 7,2 ans). Les filles de nationalité étrangère étaient quant à elles un peu plus âgées au moment de leur première adhésion à un club (7,8 ans en moyenne). On ne relève pas de différences significatives entre les régions linguistiques concernant l'âge d'affiliation.

Les clubs de football et de gymnastique attirent tout spécialement les débutants

Les clubs de football et de gymnastique sont particulièrement populaires auprès des débutants, suivis des clubs de tennis et des mouvements de jeunesse. 28 % des 10-14 ans ont commencé leur carrière associative dans un club de football, 26 % dans un club de gymnastique, 8 % dans un club de tennis et autant dans un mouvement de jeunesse. Par ailleurs, dans plus de 5 % des cas, il s'agit d'un club de natation, d'une école de danse ou de danse classique, ou encore d'un club d'athlétisme. Pour débiter dans le sport associatif, les filles se tournent plus fréquemment vers un club de gymnastique, de danse ou de natation, les garçons plus souvent vers un club de football. Ce dernier a particulièrement la cote auprès des enfants de nationalité étrangère qui, en revanche, accèdent plus rarement au sport organisé via les clubs de tennis, de ski ou de natation.

Lorsqu'on leur demande pourquoi au juste ils ont intégré ce club, 56 % des jeunes évoquent leur attirance pour le sport en question ou leur désir de l'essayer. Un tiers des jeunes mentionnent en outre des collègues/camarades, des amis ou des frères et sœurs qui ont déjà fait du sport dans ce club et les ont incités à les imiter. 13 % ont été influencés par leurs parents, qui pratiquaient la même discipline sportive et parfois étaient membres du même club, ou qui les ont tout simplement envoyés dans ce club. D'autres modèles (p. ex. sportifs de renom) ne sont quasiment jamais cités comme raison poussant à s'affilier pour la première fois à un club de sport.

Le tableau 12.6 récapitule les motifs de départ d'un club. La raison la plus fréquemment avancée est la perte d'intérêt pour le sport en question ou le fait qu'il ne procure plus de plaisir. Les enfants évoquent en outre souvent le changement de discipline sportive. L'école, le stress et la pression, ainsi que la charge d'entraînement importante constituent d'autres facteurs essentiels. Enfin, un mécontentement ou des problèmes d'entraînement, d'horaires, de relations avec l'entraîneur ou avec d'autres jeunes poussent également à quitter son club.

T 12.6: Motifs de départ d'un club (en % de tous les jeunes ayant quitté un club sportif)

	10-14 ans	15-19 ans
Perte d'intérêt/de plaisir pour le sport en question	36	27
Changement de discipline sportive	25	11
Ecole, effet négatif sur les résultats scolaires	12	11
Excès de stress/pression trop forte	8	6
Nécessité de consacrer plus de temps à des entraînements supplémentaires	8	12
Déménagement	7	10
Entraînement non apprécié	7	6
Problèmes avec/mécontentement vis-à-vis de l'entraîneur	7	6
Horaires d'entraînement inappropriés	7	10
Problèmes avec d'autres jeunes, harcèlement moral	6	3
Autres centres d'intérêt/hobbys (extrasportifs)	4	4
Accident/blessure lors de la pratique du sport	4	4
Incapacité à atteindre les objectifs de performance dans la discipline sportive	4	4
Raisons organisationnelles: modification de l'offre sportive	3	6
Départ d'autres collègues/camarades	2	1
Départ d'un (du meilleur) ami	2	1
Raisons financières: le sport est devenu/revenait trop cher	1	2
Pression des parents pour quitter le club	1	0
Aucun motif	1	1

Nombre de personnes interrogées: 676 10-14 ans et 710 15-19 ans ayant déjà quitté un club et mentionné un motif de départ. Plusieurs réponses étaient possibles, ce qui explique que le total ne corresponde pas à 100 %.

Environ 80 % des 10-14 ans ayant quitté leur club en ont parlé à quelqu'un avant de mettre leur projet à exécution. Dans 88 % des cas, il s'agissait d'un membre de leur famille, dans 7 % des cas de l'entraîneur de leur ancien club et dans 4 % des cas d'amis ou de camarades. 74 % des 15-19 ans ont eux aussi discuté avec quelqu'un de leur départ, et là encore, il s'agissait souvent d'un membre de leur famille (70 % des cas). Mais contrairement aux 10-14 ans, les 15-19 ans se sont également fréquemment entretenus de leur départ imminent avec leur entraîneur (40 %) ou avec des amis et des collègues (18 %).

Le retour dans un club sportif est possible en cas d'offre adéquate et de soutien

44 % des 10-14 ans qui ne sont pas inscrits actuellement dans un club de sport peuvent s'imaginer y adhérer (de nouveau). 28 % peuvent le concevoir à certaines conditions, et 28 % excluent cette éventualité. Le tableau 12.7 présente les conditions d'entrée ou de retour dans un club sportif. Outre «davantage de temps», les 10-14 ans souhaitent surtout bénéficier d'une offre adéquate et du soutien d'autres personnes.

Les 15-19 ans qui, pour l'heure, ne sont pas membres d'un club de sport sont même 49 % à pouvoir s'imaginer s'y affilier (de nouveau). 24 % peuvent le concevoir à certaines conditions, et seuls 27 % rejettent catégoriquement cette idée. On ne constate pas de différence significative entre les jeunes femmes et les jeunes hommes.

T 12.7: Conditions d'une éventuelle entrée ou d'un éventuel retour dans un club sportif (en % de tous les 10-14 ans pouvant se l'imaginer)

	En %
Davantage de temps	26
Offre adéquate à proximité	23
Présence d'autres personnes qui motivent	22
Envie plus grande/réelle	12
Convivialité	8
Niveau de performance adapté	5
Bon entraîneur, entraînement de qualité	4
Objectif clair	3
Autres horaires d'entraînement, offres plus souples	2
(Davantage de) soutien des parents	1

Remarque: nombre de personnes interrogées: 352 10-14 ans pouvant s'imaginer revenir dans un club. Plusieurs réponses étaient possibles. D'autres conditions non répertoriées dans le présent tableau ont été citées.

Un quart des 15-19 ans s'engage volontairement et bénévolement en faveur du sport

Un grand nombre de jeunes ne se contentent pas de faire du sport en club, mais s'engagent aussi pour leur club en exerçant une fonction ou en se rendant disponibles pour effectuer des services auxiliaires. Le tableau 12.8 montre qu'environ un quart des 15-19 ans travaille bénévolement dans le sport. Les jeunes hommes s'impliquent un peu plus souvent en faveur du sport que les jeunes femmes. La tendance s'inverse néanmoins si l'on tient compte du fait que les jeunes hommes fréquentent davantage les clubs sportifs: 44 % des adhérentes et 41 % des adhérents de clubs âgés de 15 à 19 ans s'engagent volontairement et, dans une large mesure, bénévolement en faveur du sport. Le plus souvent, les jeunes rendent des services auxiliaires au sein du club dont ils sont membres.

Sur les 15 % de jeunes membres d'un club exerçant déjà une fonction clairement définie dans leur club, les deux tiers sont entraîneurs (de juniors) ou moniteurs, un cinquième intervient comme arbitre et un dixième collabore au sein de la direction d'une manifestation associative et sportive. Seuls 2 % des jeunes titulaires d'une fonction travaillent au sein du comité de leur club. S'ajoutent encore à cela quelques autres charges et missions, si bien qu'un huitième des bénévoles de cette catégorie d'âge assume plus d'une fonction.

T 12.8: Engagement bénévole et volontaire des 15-19 ans dans le sport

			Jeunes hommes		Jeunes femmes	
	En % de tous les 15-19 ans	En % des membres actifs	En % de tous les hommes âgés de 15 à 19 ans	En % des membres actifs	En % de toutes les femmes âgées de 15 à 19 ans	En % des membres actifs
Fonction exercée au sein d'un club	7	15	9	15	5	13
Fonction exercée en dehors d'un club	1	2	1	2	1	3
Service auxiliaire au sein d'un/ pour un club	12	25	14	24	10	26
Service auxiliaire en dehors d'un club	5	6	6	5	5	9
Engagement volontaire dans le sport au total	24	42	27	41	20	44

Remarque: nombre de personnes interrogées: 1895 (ensemble des 15-19 ans); 803 (membres actifs). Plusieurs formes d'engagement pouvaient être citées.

Les bénévoles consacrent en moyenne deux heures par semaine à l'exercice de leur fonction

En moyenne, les jeunes consacrent deux heures par semaine à l'exercice de leur fonction. Chez 45 % des titulaires d'une fonction, le temps d'investissement ne dépasse pas une heure par semaine, 19 % s'engagent plus de trois heures par semaine en faveur de leur club, tandis que les 36 % restants interviennent entre une et trois heures par semaine. Environ 60 % des jeunes exercent leur fonction à titre purement bénévole. Les 40 % restants perçoivent au moins une rémunération partielle, qui peut aller jusqu'à quelques centaines de francs par an. Dans quelques rares cas seulement, l'indemnité excède 1000 francs par an.

Pour les jeunes qui s'engagent à titre bénévole, les considérations financières revêtent rarement une importance cruciale, et la reconnaissance ainsi que le bénéfice qu'ils retirent de leur activité pour d'autres domaines ne jouent eux aussi qu'un rôle secondaire. Les principales raisons qui les motivent à s'engager comme bénévoles sont le plaisir que leur procure leur travail (42 % des titulaires d'une fonction), la volonté d'apporter leur soutien au club ou à leurs collègues (24 %), la conviction de faire œuvre utile pour la société (20 %), le plaisir de travailler avec et au service d'autrui (16 %), le fait qu'ils étaient les seuls à vouloir occuper leur fonction (14 %), et la possibilité d'accomplir quelque chose et d'assumer des responsabilités (14 %).

45 % des bénévoles se disent très satisfaits de l'exercice de leur fonction, 51 % satisfaits, 3 % en partie satisfaits et seulement 1 % plutôt insatisfaits. Au vu du degré de satisfaction élevé, il n'est donc pas étonnant d'apprendre que 75 % reprendraient leur activité bénévole si c'était à refaire. 17 % le referaient à certaines conditions et seuls 8 % ne reprendraient plutôt pas ou plus du tout leur activité bénévole.

Avec en moyenne 4,5 heures par mois, le temps d'investissement des jeunes qui rendent des services auxiliaires ou s'engagent volontairement dans le sport en dehors d'un club est légèrement inférieur à celui des jeunes exerçant une fonction au sein d'un club. Environ un sixième du personnel auxiliaire perçoit au moins une rémunération partielle pour son engagement, l'indemnité ne dépassant que très rarement 1000 francs par an. Même en l'absence de rétribution, la grande majorité du personnel auxiliaire se dit satisfaite de son engagement au sein et en dehors de son club (cf. tableau 12.9).

T 12.9: Temps d'investissement, indemnité et satisfaction liés à l'engagement volontaire des 15-19 ans dans le sport

		Fonction exercée au sein d'un club (en h ou en %)	Services auxiliaires * (en h ou en %)
Temps d'investissement	Moyenne arith.	2,0h par semaine	4,5h par mois
	Médiane	1,5h par semaine	2h par mois
Indemnité	Aucune indemnité	58	83
	Indemnité partielle	29	10
	Indemnité couvrant la majeure partie du travail	4	3
	Indemnité couvrant la totalité du travail	9	4
Satisfaction	Très satisfait	45	30
	Satisfait	51	61
	En partie satisfait	3	7
	Plutôt insatisfait	1	2
	Très insatisfait	0	0

Remarque: nombre de personnes interrogées: 133 personnes exerçant une fonction au sein d'un club; 311 personnes rendant des services auxiliaires.
*Service auxiliaire au sein d'un/pour un club ainsi que fonctions et services auxiliaires en dehors d'un club.

Près de la moitié des membres actifs peuvent s'imaginer faire du bénévolat plus tard

45 % des 15-19 ans qui pratiquent un sport en club peuvent s'imaginer exercer un jour une fonction au sein de leur club. La part des nouveaux titulaires potentiels d'une fonction est légèrement plus élevée chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes (49 % contre 43 %). Mais plus que le critère du sexe, c'est le fait de déjà rendre ou non des services auxiliaires au sein du club qui a son importance. 55 % des personnes prêtant déjà activement leur concours au sein du club peuvent s'imaginer y exercer une fonction plus tard. Pour que les jeunes entrent en fonction, encore faudrait-il bien sûr qu'ils aient été sollicités. Jusqu'à présent, seuls 27 % des jeunes disposés à assumer un jour une fonction ont reçu une demande concrète en ce sens, les 73 % restants n'ayant pour l'heure pas encore été sollicités. Les arguments qui vont à l'encontre d'une entrée en fonction sont avant tout la charge de travail importante ou le manque de temps, ainsi que d'autres centres d'intérêt et obligations. Mais certains jeunes se trouvent également trop peu qualifiés ou trop jeunes.

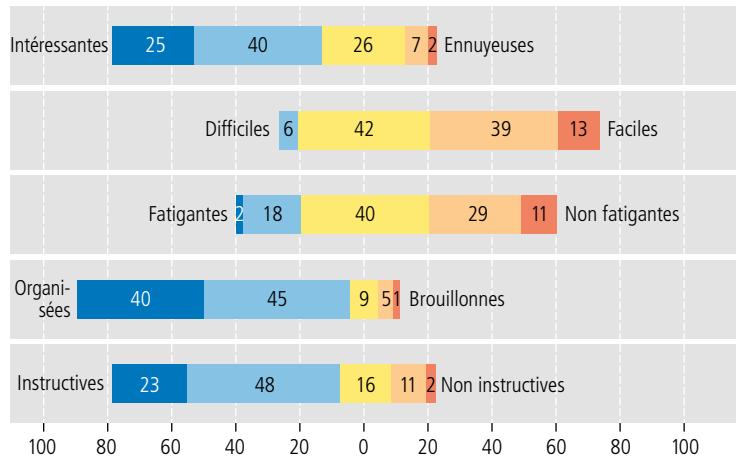
13. Sport à l'école

Les leçons d'éducation physique sont jugées de bonne qualité, intéressantes et instructives

L'activité sportive des jeunes dont il était question jusqu'ici se référait toujours expressément au sport en dehors des leçons d'éducation physique obligatoires. Dans les pages qui suivent, nous entendons également nous intéresser d'un peu plus près au sport à l'école, sachant que nous ne disposons à ce sujet que des données relatives aux 10-14 ans. Il a tout d'abord été demandé aux jeunes de cette tranche d'âge d'indiquer le nombre de leçons d'éducation physique qui étaient normalement dispensées à leur classe. Précisément les trois quarts des 10-14 ans font état d'au moins trois leçons d'éducation physique par semaine, le quart restant mentionnant un nombre de leçons inférieur. Etant donné que les estimations du volume de l'activité sportive sont trop vagues et trop générales, il est toutefois impossible de savoir pourquoi une partie des 10-14 ans ne bénéficient pas de trois leçons d'éducation physique avec leur classe, et si ou comment l'obligation de dispenser trois heures par semaine est respectée dans ces cas. Par ailleurs, lorsqu'on leur demande si les cours d'éducation physique avec leur classe ont toujours lieu ou s'ils sont parfois annulés, 87 % des 10-14 ans répondent qu'ils ne sont quasiment jamais. 13 % indiquent qu'il peut arriver que les leçons soient supprimées, et seul 0,5 % fait état d'une plus grande fréquence d'annulation. On a demandé concrètement aux 13 % de jeunes susmentionnés de préciser combien de fois leurs leçons d'éducation physique avaient été annulées au cours des quatre dernières semaines. 42 % ont répondu jamais, 29 % une fois, 17 % deux fois, 8 % trois fois et les 4 % restants au moins quatre fois.

Les cours d'éducation physique obtiennent de bonnes notes de la part des 10-14 ans, qui leur attribuent en moyenne un 5,0 sur une échelle de 1 (mauvais) à 6 (excellent). Interrogés sur différents aspects, les 10-14 ans jugent les leçons d'éducation physique obligatoires intéressantes et instructives, assez fatigantes, mais pas trop difficiles et bien organisées (cf. graphique 13.1). Lors de cette appréciation comme lors de l'évaluation des cours, on ne constate guère de différences entre les sexes, les catégories d'âge, les régions linguistiques et les nationalités. A mesure que l'âge augmente, les leçons d'éducation physique tendent à être perçues comme étant d'un peu moins bonne qualité et un peu moins intéressantes et instructives, mais aussi un peu plus fatigantes. Les jeunes Romands notent un peu moins bien les cours d'éducation physique, alors que les jeunes Tessinois les jugent un peu moins difficiles et fatigants, mais plus instructifs que la moyenne.

G 13.1: Appréciation des leçons d'éducation physique par les 10-14 ans (en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: entre 1499 et 1508 selon la paire d'adjectifs concernée. On a demandé aux 10-14 ans si les leçons d'éducation physique dispensées dans leur école étaient p. ex. ennuyeuses ou intéressantes, sachant que les jeunes pouvaient nuancer leur jugement en choisissant entre très ennuyeuses, plutôt ennuyeuses, ni ennuyeuses ni intéressantes, plutôt intéressantes, très intéressantes, etc. Le graphique illustre les scores obtenus par les deux adjectifs de chaque paire: plus on s'approche de l'un des pôles, plus le score qu'on lui attribue est élevé.

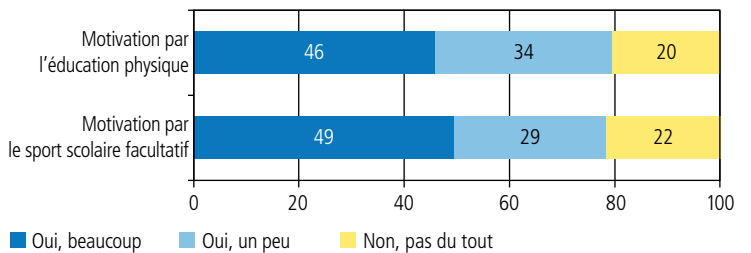
Le sport scolaire facultatif attire aussi les jeunes moins sportifs

Outre le sport scolaire obligatoire, les jeunes ont également été interrogés sur le sport scolaire facultatif. 55 % des 10-14 ans déclarent disposer d'une offre en la matière dans leur école. Dans les établissements qui proposent le sport scolaire facultatif, 26 % des jeunes y prennent part actuellement, 28 % y ont participé par le passé, tandis que 46 % n'en ont jamais bénéficié. On n'observe pas de différence entre les sexes en ce qui concerne le sport scolaire facultatif: lorsqu'une offre est proposée à l'école, le taux de participation des filles est similaire à celui des garçons. Signalons en particulier qu'il n'existe pas non plus de différences majeures entre les nationalités: les jeunes de nationalité étrangère participent même un peu plus fréquemment au sport scolaire facultatif que les jeunes Suisses. Et pour une fois, ce constat s'applique aussi aux filles issues de l'immigration, qui prennent part aussi souvent au sport scolaire facultatif que leurs pendants masculins. Le sport scolaire facultatif n'est donc pas simplement une offre complémentaire utilisée avant tout par ceux qui, de toute façon, font déjà beaucoup de sport. Au contraire, il attire de plus en plus de jeunes moins sportifs et non-membres d'un club de sport. Ainsi les 10-14 ans faisant moins de trois heures de sport par semaine en dehors des leçons d'éducation physique participent-ils plus souvent au sport scolaire facultatif que les 10-14 ans consacrant plus de trois heures à la pratique du sport.

Le sport scolaire incite les jeunes à pratiquer une activité sportive en dehors de l'école

Les résultats suivants soulignent l'importance du sport scolaire facultatif pour les jeunes ayant un peu plus de difficulté à accéder au sport. Le graphique 13.2 montre à quel point le sport scolaire facultatif et les leçons d'éducation physique obligatoires incitent les jeunes à pratiquer une activité sportive dans un cadre extrascolaire. Pour près de la moitié des 10-14 ans, l'éducation physique ou le sport scolaire facultatif constituent une grande motivation à faire du sport, et pour un tiers au moins une petite. Seul un cinquième n'y est pas sensible. Fait particulièrement réjouissant, nous ne relevons pas là encore de disparité entre les filles et les garçons, ni de différence significative entre les jeunes de nationalité étrangère et leurs homologues suisses. Ainsi, l'éducation physique ou le sport scolaire facultatif incitent plus des trois quarts des filles issues de l'immigration à pratiquer une activité sportive en dehors de l'école.

G 13.2: Motivation par les leçons d'éducation physique obligatoires et le sport scolaire facultatif à pratiquer une activité sportive en dehors de l'école (en % des 10-14 ans)



Remarque: éducation physique: ensemble des 10-14 ans, n=1525; sport scolaire facultatif: ensemble des 10-14 ans ayant déjà participé une fois au sport scolaire facultatif, n=414

Les camps de sports de neige demeurent populaires et prisés

Les camps de ski scolaires et extrascolaires jouent eux aussi un rôle essentiel dans l'engouement pour les sports de neige. Une bonne moitié des 10-14 ans et les deux tiers des 15-19 ans ont déjà participé à un camp de ski ou de snowboard, ce qui prouve que ces camps ont toujours la cote. Les jeunes y ont généralement vécu de bonnes, voire de très bonnes expériences. Les camps ont beaucoup plu à 56 %, plu à 33 % et moyennement plu à 8 % des jeunes. Seuls 3 % font état d'expériences moins bonnes, voire mauvaises, les chiffres des 10-14 ans étant quasiment identiques à ceux des 15-19 ans. Les filles et les jeunes femmes sont aussi nombreuses à participer aux camps de sports de neige que les garçons et les jeunes hommes et les apprécient tout autant. Contrairement au sport scolaire facultatif, on observe cependant de nouveau une différence entre les nationalités. Alors que les jeunes ayant la double nationalité sont aussi nombreux que les jeunes Suisses à prendre part aux camps et qu'ils les apprécient autant qu'eux, les jeunes exclusivement de nationalité étrangère les fréquentent et les affectionnent un peu moins. Les disparités sont toutefois moins importantes que prévu, et on ne constate pas non plus d'écart entre les sexes, autrement dit les filles issues de l'immigration ne se distinguent pas de leurs pendants masculins.

14. Aptitudes sportives

La majorité des 10-14 ans estiment avoir un bon niveau en cyclisme, en natation et en ski

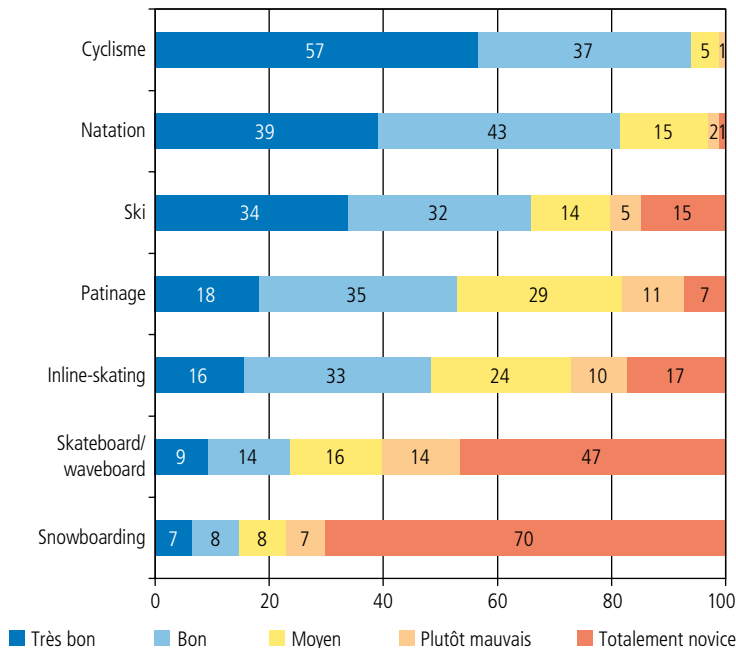
Les 10-14 ans ont dû indiquer leur niveau dans différents sports. Le graphique 14.1 montre que la grande majorité des jeunes se considèrent comme bons, voire très bons en cyclisme et en natation. Les deux tiers estiment présenter de bonnes aptitudes à la pratique du ski, une bonne moitié à la pratique du patinage et près de la moitié à la pratique de l'inline-skating. En revanche, seule une minorité maîtrise le skateboard, le waveboard ou le snowboard.

Les aptitudes sportives des 10-14 ans n'ont guère évolué depuis 2008. La part des jeunes qui se jugent bons ou très bons en cyclisme, en ski et en snowboard est quasiment identique aujourd'hui qu'il y a six ans. Cette proportion a légèrement progressé en natation, passant de 78 % à 82 %. Les aptitudes en patinage sont elles aussi un peu mieux notées, tandis que celles en inline-skating ont légèrement reculé dans le classement.

Les filles sont meilleures en patinage, les garçons en skateboard

Les filles se distinguent des garçons concernant certaines aptitudes sportives: elles s'estiment meilleures en natation, en patinage et en inline-skating, alors que les garçons se jugent plus forts en skateboard. Les jeunes Suisses se qualifient plus souvent de bons ou de très bons skieurs (70 %, double nationalité: 67 %, nationalité étrangère: 45 %) et de bons ou de très bons snowboarders (18 %, double nationalité: 11 %, nationalité étrangère: 5 %). Les différences entre les régions linguistiques sont infimes. Les jeunes Romands se considèrent comme un peu meilleurs en natation et en ski. Les jeunes Alémaniques se jugent en revanche plus doués en skateboard et en waveboard, ainsi qu'en inline-skating. En ville, les jeunes savent mieux patiner, à la campagne mieux skier. Plus le niveau de formation et le revenu des parents sont élevés, plus les jeunes se trouvent bons en ski et en snowboard. Enfin, comme on pouvait s'y attendre, les aptitudes sportives des jeunes qui font en général beaucoup de sport sont meilleures que celles des jeunes ayant une faible activité sportive.

G 14.1: Aptitudes sportives des 10-14 ans dans différents sports (en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: entre 1518 et 1522 selon le sport

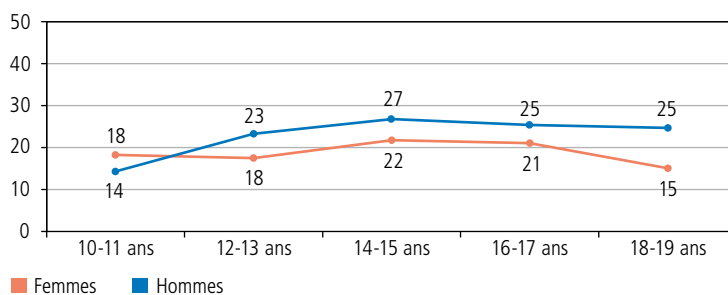
15. Blessures et accidents liés au sport

En l'espace d'un an, un cinquième des jeunes se sont blessés en faisant du sport

Au cours des douze mois précédant l'enquête, 19 % des 10-14 ans et 22 % des 15-19 ans ont été victimes d'une blessure liée au sport, qui a nécessité un traitement médical. Les garçons et les jeunes hommes se blessent un peu plus fréquemment que les filles et les jeunes femmes (cf. graphique 15.1). Cette différence est toutefois imputable au fait qu'ils font davantage de sport plutôt qu'à un comportement à risque spécifique au sexe (cf. graphiques 3.3 et 7.1).

On constate tout d'abord que la part des personnes qui se sont blessées au cours d'une année est légèrement plus élevée chez les adolescents que chez les enfants. On remarque également qu'avec l'âge, les jeunes risquent davantage de se blesser plusieurs fois et leurs blessures semblent un peu plus graves: 22 % des blessés âgés de 10 à 14 ans ont été victimes en l'espace d'un an de plusieurs blessures ayant nécessité des soins médicaux. 15 % font état de deux blessures, 7 % de trois ou plus. Un bon quart (27 %) des blessés âgés de 15 à 19 ans disent avoir été victimes de plusieurs blessures au cours d'une année. 15 % en évoquent deux, 12 % trois ou plus. La plupart de ces blessures liées au sport ont pu être traitées par des soins ambulatoires, chez un médecin ou à l'hôpital. 8 % des blessés âgés de 10 à 14 ans ont dû être hospitalisés, contre 14 % de ceux âgés de 15 à 19 ans. Les filles (9 %) et les jeunes femmes (16 %) ont dû être hospitalisées un peu plus souvent que les garçons (7 %) et les jeunes hommes (12 %). Les 10-14 ans qui ont dû être hospitalisés ont passé en moyenne 2,2 nuits à l'hôpital, contre 3,0 nuits en moyenne pour les 15-19 ans.

G 15.1: Proportion de jeunes qui se sont blessés en faisant du sport dans les douze mois précédant l'enquête, selon l'âge et le sexe (en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 1525; 15-19 ans: 1895

Le football est à l'origine d'un quart des blessures

L'étendue de l'offre sportive (cf. chapitre 4) se reflète dans la variété des sports ayant causé des blessures chez les jeunes. Mais à l'instar de la pratique, il existe certaines disciplines occasionnant plus de blessures que la moyenne. Le risque de blessure augmente bien entendu aussi avec la fréquence de la pratique. Au vu de la cote de popularité du football, il n'est pas étonnant que ce sport soit à l'origine de la plupart des accidents (cf. tableau 15.1). Environ un quart des blessures surviennent sur un terrain de football. La gymnastique et le ski arrivent en deuxième et troisième positions. Cela concerne aussi bien les 10-14 ans que les 15-19 ans, ces derniers se blessant un peu plus rarement en faisant de la gymnastique et du ski, mais d'autant plus fréquemment en pratiquant les sports de combat, le basketball, le volleyball et le handball.

T 15.1: Sports causant des blessures chez les jeunes (en % de toutes les blessures)

10-14 ans		15-19 ans	
Sport	En %	Sport	En %
Football	28,5	Football	25,2
Gymnastique	12,8	Gymnastique	8,0
Ski	11,5	Ski	6,6
Jogging, course à pied	4,3	Sports de combat	5,2
Cyclisme	3,4	Basketball	5,0
Natation	3,4	Volleyball, beach-volley	4,7
Snowboard	3,0	Handball	4,7
Sports de combat	3,0	Snowboard	4,0
Skateboard, waveboard, trottinette	3,0	Jogging, course à pied	3,8
Equitation, sports équestres	2,6	Unihockey	3,8
Basketball	1,7	Fitness, aérobic	3,5
Hockey sur glace	1,7	Danse	3,3
Athlétisme	1,7	Equitation, sports équestres	2,4
Autres disciplines sportives	17,9	Autres disciplines sportives	19,6

Remarque: nombre de personnes interrogées: 10-14 ans: 1525; 15-19 ans: 1895. Seul un sport pouvait être cité. Lorsque plusieurs blessures se sont produites au cours des 12 derniers mois, il fallait mentionner le sport ayant causé la blessure la plus grave.

Si l'on rapporte la fréquence des blessures au nombre de pratiquants, on constate que les sports collectifs comme le football et le hockey sur glace, mais aussi la gymnastique, les sports de combat et l'équitation provoquent plus d'accidents que la moyenne, alors que ceux-ci sont relativement rares en natation et en randonnée pédestre, ainsi que lors des jeux de renvoi tels que le tennis et le badminton.

16. Comportement en matière d'activité physique

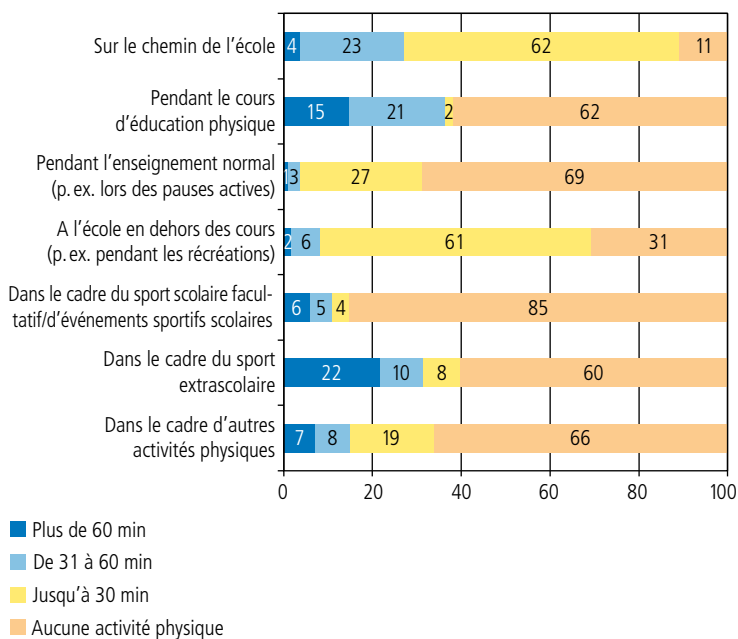
L'école et le sport permettent aux 10-14 ans de faire de l'exercice au quotidien

Outre les différentes questions relatives à l'activité sportive, les 10-14 ans ont été interrogés en détail sur leur comportement en matière d'activité physique un jour donné. Le jour de référence était en général le jour précédant l'enquête. Si «hier» n'était pas un jour d'école, p. ex. parce que l'enquête avait lieu un lundi, les questions se rapportaient alors au «dernier jour d'école». Les jeunes ont également été interrogés sur leurs activités physiques «le week-end dernier».

Le graphique 16.1 montre combien de temps les 10-14 ans ont pratiqué une activité physique dans les différents cadres le jour de référence. Un bon tiers des jeunes se sont adonnés à au moins 30 minutes d'activité physique dans le cadre du cours d'éducation physique, et un peu moins d'un tiers dans le cadre du sport extrascolaire. De nombreux enfants âgés de 10 à 14 ans ont en outre fait de l'exercice sur le chemin de l'école et pendant les récréations, mais leurs activités physiques étaient souvent inférieures à 30 minutes.

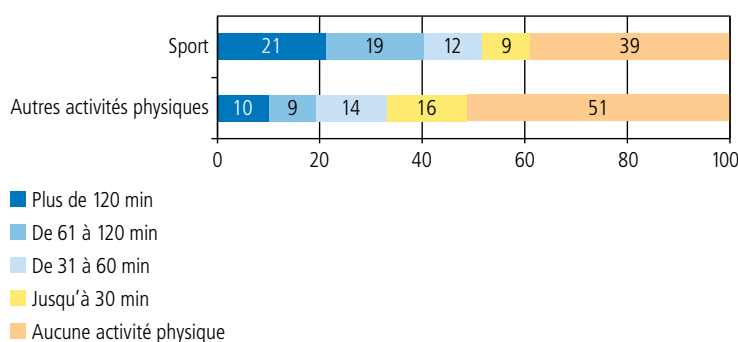
Le graphique 16.2 permet d'appréhender les activités physiques pratiquées le week-end. 40 % des 10-14 ans ont fait plus d'une heure de sport durant le week-end de référence, 40 % environ ont été inactifs, et les quelque 20 % restants ont fait jusqu'à une heure de sport. La moitié des 10-14 ans ont encore pratiqué d'autres activités physiques le week-end (p. ex. «en jouant dehors» ou «en donnant un coup de main à la maison»), mais dans la majorité des cas, ces activités n'excédaient pas une heure.

G 16.1: Activités physiques des 10-14 ans dans les différents cadres le jour de référence (en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 1525

G 16.2: Activités physiques des 10-14 ans durant le week-end de référence (en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 1525

Le temps consacré par les 10-14 ans à l'activité physique a plutôt diminué depuis 2008

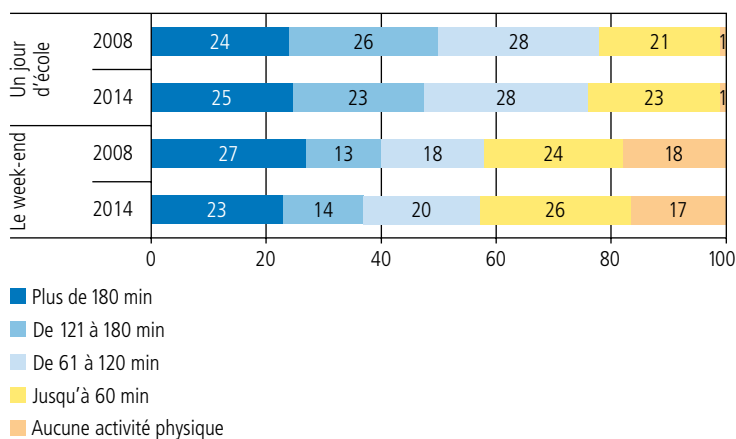
Le graphique 16.3 présente le total des activités physiques pratiquées un jour d'école ou le week-end. Alors qu'il n'y a eu quasiment aucun inactif le jour de référence en semaine, 17 % des 10-14 ans n'ont pas eu d'activités physiques dignes de ce nom lors du week-end de référence. Les trois-quarts des jeunes de cette tranche d'âge font plus d'une heure d'exercice physique un jour de semaine moyen, et plus de la moitié au cours d'un week-end moyen.

Le temps consacré par les 10-14 ans à l'activité physique un jour d'école ou le week-end a plutôt légèrement baissé entre 2008 et 2014. Cette baisse est d'autant plus nette si l'on considère que pour le jour de référence en semaine, les jeunes ont été interrogés sur un plus grand nombre de cadres en 2014 qu'en 2008 et que, par conséquent, le temps consacré à l'exercice physique aurait plutôt dû augmenter. Conformément aux résultats présentés aux chapitres 2 et 3, cette diminution est avant tout imputable à un recul du sport extrascolaire, aussi bien en semaine que le week-end.

L'école gomme en partie les différences sociales constatées dans la pratique du sport

Si l'on compare les moyennes du tableau 16.1, on s'aperçoit que c'est surtout le temps consacré aux activités physiques le week-end qui a baissé entre 2008 et 2014. Parallèlement, le tableau 16.1 montre clairement qu'il existe d'importantes disparités en fonction du sexe, de l'âge, de la région linguistique et de la nationalité. Les garçons consacrent davantage de temps à l'activité physique que les filles, les différences étant plus marquées le week-end. Le temps consacré à l'exercice physique en semaine recule légèrement dès l'âge de 11 ans, tandis qu'il augmente encore le week-end jusqu'à l'âge de 12 ans. Les jeunes Alémaniques font plus d'exercice en semaine que les jeunes Romands, alors que les jeunes Tessinois se distinguent par des valeurs supérieures à la moyenne le week-end. L'activité physique des jeunes de nationalité suisse est supérieure à celle des jeunes de nationalité étrangère, avec cette fois encore un écart entre les sexes: ce sont avant tout les filles issues de l'immigration qui consacrent moins de temps à l'exercice physique, le week-end en particulier.

G 16.3: Total des activités sportives des 10-14 ans le jour de référence et le week-end de référence (en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 1525

Il ressort du graphique 16.4 que ces différences entre les sexes et les nationalités sont avant tout dues au sport extrascolaire. Celui-ci représente une part nettement plus importante du temps d'activité physique chez les garçons que chez les filles. Cette disparité entre les sexes est particulièrement marquée chez les jeunes issus de l'immigration. Les différences observées dans le cas du sport extrascolaire s'atténuent quelque peu à l'école, où nous n'avons pas constaté de telles disparités entre les sexes et les nationalités (cf. chapitre 13). Les activités physiques pratiquées sur le chemin de l'école, dans le cadre du sport scolaire facultatif et pendant les cours occupent une place proportionnellement supérieure chez les filles (étrangères). Les écarts entre les sexes et les nationalités se creusent le week-end, lorsque les jeunes sortent du cadre scolaire. Le sport représente les deux tiers du temps d'activité physique total relevé le week-end chez les garçons de toutes nationalités et chez les filles suisses, tandis qu'il ne correspond qu'à la moitié de celui des filles de nationalité étrangère, qui consacrent beaucoup moins de temps à l'exercice physique.

Les 15-19 ans qui font du sport régulièrement satisfont aux recommandations en matière d'activité physique

Les jeunes âgés de 15 à 19 ans n'ont pas été interrogés sur leurs activités physiques un jour ou un week-end de référence donné. L'enquête sur le comportement en matière d'exercice physique s'est limitée chez eux à des questions visant à savoir s'ils pratiquaient des activités physiques qui les faisaient transpirer (intensité élevée) ou qui, du moins, provoquaient un certain essoufflement (intensité moyenne), et si oui, à quelle fréquence et combien de temps. Les réponses fournies permettent de déterminer si les

recommandations en matière d'activité physique bénéfique pour la santé, formulées par l'Office fédéral du sport, l'Office fédéral de la santé publique, Promotion Santé Suisse, la Suva, le bpa et le réseau HEPA, sont respectées. Il convient de préciser que les recommandations destinées aux enfants et aux adolescents diffèrent de celles qui s'appliquent aux adultes. Jusqu'à l'âge de 17 ans inclus, les jeunes devraient faire au moins une heure par jour d'activité physique d'intensité moyenne. A partir de 18 ans, il faut faire chaque semaine au moins 150 minutes d'activité physique d'intensité moyenne ou 75 minutes d'activité physique d'intensité élevée pour satisfaire aux recommandations minimales.

Pour la catégorie des 15-19 ans, on a comparé les résultats obtenus à la fois avec les recommandations s'appliquant aux enfants et aux adolescents et avec celles s'appliquant aux adultes. Les jeunes qui respectent les recommandations formulées pour les enfants et les adolescents satisfont automatiquement à celles formulées pour les adultes. Le graphique 16.5 montre que 43 % des 15-19 ans suivent les recommandations s'appliquant aux enfants et aux adolescents et 50 % au moins celles préconisées pour les adultes.

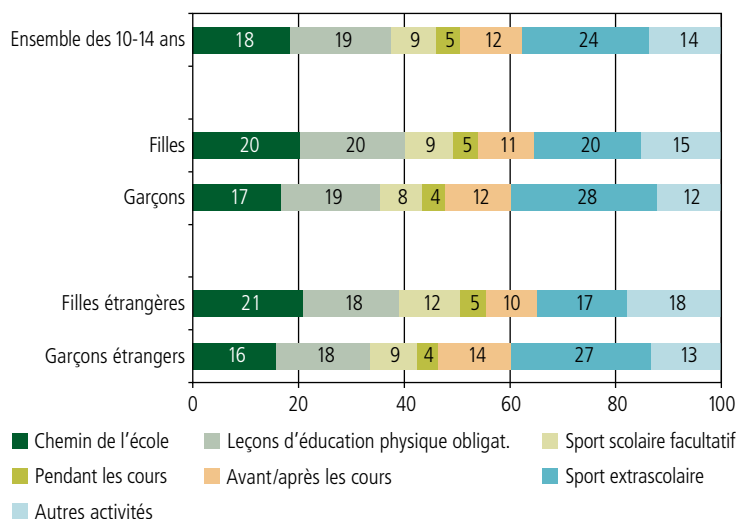
Comme on pouvait s'y attendre, il existe une corrélation étroite entre l'activité sportive et le comportement en matière d'activité physique. Un quart seulement des non-sportifs âgés de 15 à 19 ans satisfont aux recommandations plus strictes formulées pour les adolescents, contre la moitié des sportifs très actifs. Parmi ces derniers, seule une très faible minorité ne parvient pas à respecter le minimum d'activité physique prescrit pour les adultes, ce qui tient au fait que tous les sports ne provoquent pas automatiquement de transpiration ou d'essoufflement. La proportion de personnes en déficit d'activité physique parmi les sportifs actifs et les non-sportifs est déjà nettement plus élevée. Le graphique souligne le rôle important joué par le sport dans la promotion de l'exercice physique, mais montre également que bon nombre de non-sportifs ne sont pas complètement inactifs (à ce sujet, cf. aussi le chapitre 7). Grâce à d'autres activités physiques et notamment au sport à l'école, 80 % des non-sportifs âgés de 15 à 19 ans réussissent au moins à respecter les recommandations minimales s'appliquant aux adultes.

T 16.1: Temps moyen consacré par les 10-14 ans à l'activité physique le jour de référence selon le sexe, l'âge, la région linguistique et la nationalité (en minutes)

	Un jour d'école		Le week-end	
	Moyenne arith.	Médiane	Moyenne arith.	Médiane
Ensemble des 10-14 ans: 2008	130	120	164	120
Ensemble des 10-14 ans: 2014	132	115	139	90
Filles	125	110	122	90
Garçons	138	120	154	115
10 ans	142	125	131	90
11 ans	142	130	145	98
12 ans	133	120	152	120
13 ans	118	105	128	90
14 ans	125	114	138	90
Suisse alémanique	137	125	143	110
Suisse romande	121	103	125	60
Suisse italophone	119	110	165	120
Nationalité suisse	137	120	142	90
Double nationalité	119	109	145	120
Nationalité étrangère	128	105	117	70
Filles étrangères	125	98	106	55
Garçons étrangers	130	111	128	97

Remarque: nombre de personnes interrogées: 1525. Alors que la moyenne arithmétique correspond au rapport de la somme des heures d'activité physique par le nombre de jeunes interrogés, la médiane indique la valeur centrale, c'est-à-dire la valeur séparant l'ensemble des jeunes en deux moitiés égales.

G 16.4: Part des différents cadres dans les activités physiques des 10-14 ans le jour de référence (en %)

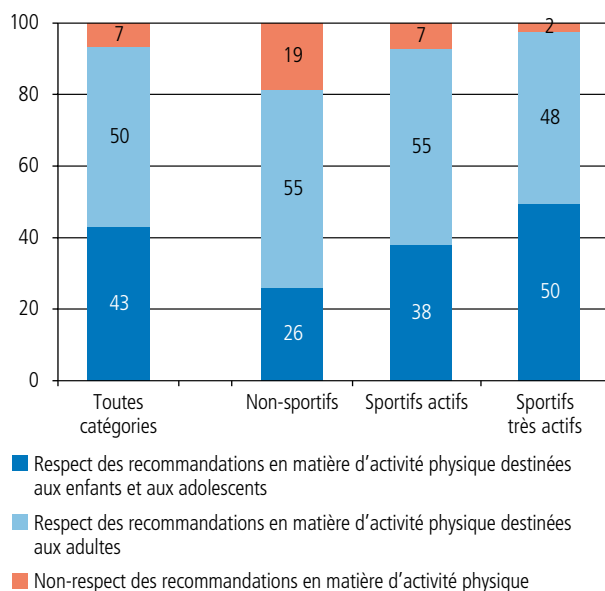


Remarque: nombre de personnes interrogées: 1525

Les différences sociales sont moins marquées pour l'activité physique que pour l'activité sportive

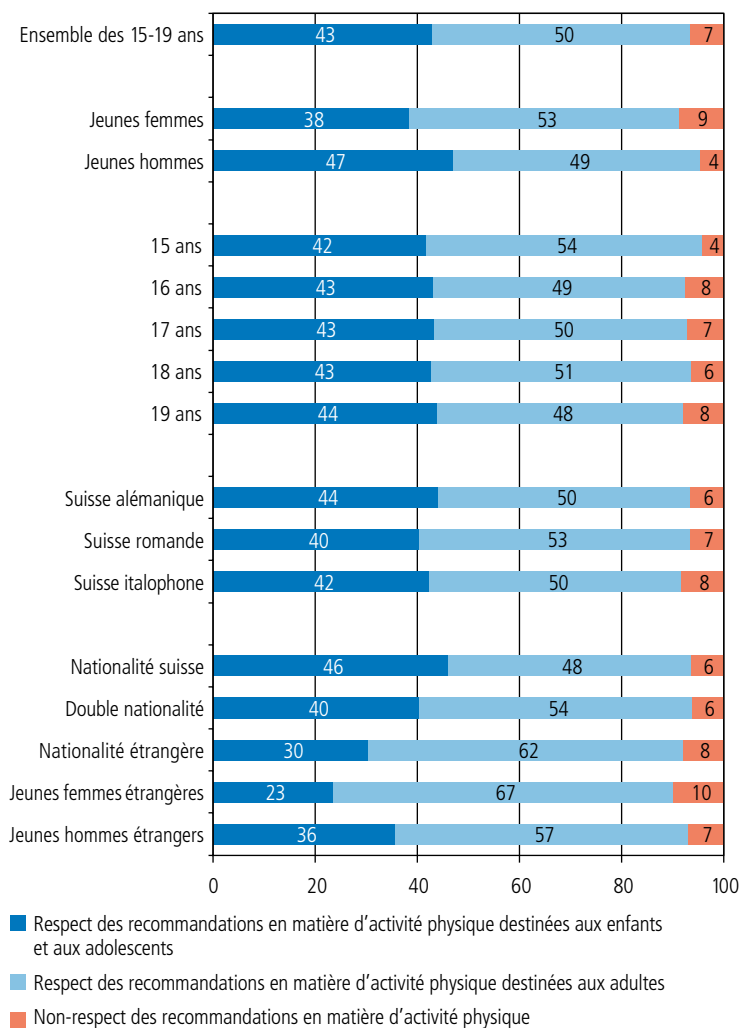
Les résultats du graphique 16.6 peuvent eux aussi être interprétés à la lumière de ces éléments. S'agissant du respect des recommandations en matière d'activité physique, les différences liées au sexe, à la région linguistique et à la nationalité sont encore une fois présentes. Mais ces disparités sont moins marquées que celles constatées dans les activités sportives extrascolaires. Ce qui est vrai pour les 10-14 ans l'est également pour les 15-19 ans: grâce aux activités physiques quotidiennes ainsi qu'à celles pratiquées dans le cadre scolaire, les différences sociales observées dans le comportement sportif s'atténuent un peu dans le cadre de l'exercice physique et 90 % des jeunes femmes issues de l'immigration satisfont elles aussi au moins aux recommandations formulées pour les adultes.

G 16.5: Relation entre activité sportive et respect des recommandations en matière d'activité physique chez les 15-19 ans (en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 1871. Catégories d'activité sportive: non-sportifs: aucune activité sportive; sportifs très actifs: plusieurs fois par semaine, 3 heures ou plus au total; sportifs actifs: toutes les autres personnes pratiquant un sport. Catégories de comportement en matière d'activité physique: respect des recommandations en matière d'activité physique destinées aux enfants et aux adolescents: au moins 60 minutes par jour d'activité physique d'intensité moyenne; respect des recommandations en matière d'activité physique destinées aux adultes: 150 minutes d'activité physique d'intensité moyenne ou 75 minutes d'activité physique d'intensité élevée par semaine. Il convient à ce sujet de consulter également les indicateurs relatifs au comportement en matière d'activité physique de la population sur www.sportobs.ch.

G 16.6: Respect des recommandations en matière d'activité physique des 15-19 ans selon le sexe, l'âge, la région linguistique et la nationalité (en %)



Remarque: nombre de personnes interrogées: 1871. Catégories de comportement en matière d'activité physique: respect des recommandations en matière d'activité physique destinées aux enfants et aux adolescents: au moins 60 minutes par jour d'activité physique d'intensité moyenne; respect des recommandations en matière d'activité physique destinées aux adultes: 150 minutes d'activité physique d'intensité moyenne ou 75 minutes d'activité physique d'intensité élevée par semaine. Il convient à ce sujet de consulter également les indicateurs relatifs au comportement en matière d'activité physique de la population sur www.sportobs.ch.

17. Méthode de recherche et sondage

L'Observatoire Sport et activité physique Suisse (c/o Lamprecht & Stamm, Sozialforschung und Beratung) est en charge de l'enquête «Sport Suisse». L'institut LINK à Lucerne, Zurich, Lausanne et Lugano a réalisé le sondage dans le cadre de l'étude «Sport Suisse 2014». A l'instar des adultes, les 15-19 ans ont tout d'abord été interrogés par téléphone (CATI) puis en ligne (CAWI). Quant aux 10-14 ans, ils ont dû répondre à un questionnaire spécifique exclusivement par téléphone. Les questionnaires relatifs à «Sport Suisse» ont été élaborés sur la base des expériences accumulées lors des éditions 2000 et 2008, en collaboration avec les soutiens et les partenaires de l'initiative ainsi qu'avec des spécialistes de l'Office fédéral du sport. Tous les outils de sondage peuvent être demandés auprès de l'Observatoire Sport et activité physique Suisse.

L'enquête a été réalisée du 15 février au 26 août 2013. Afin d'exclure autant que possible tout effet saisonnier sur les résultats, elle s'est déroulée en trois phases échelonnées. Deux tests préparatoires ont été effectués en amont pour évaluer le questionnaire et le déroulement de l'entretien. Tous les enquêteurs et leurs superviseurs intervenant dans le cadre du sondage des enfants et des adolescents ont suivi une formation spécifique. Les entretiens avec les jeunes ont été menés dans trois des quatre langues nationales (allemand, français et italien).

L'enquête «Sport Suisse» porte sur l'ensemble de la population résidante suisse âgée de 15 à 74 ans. Un échantillon représentatif de cette population a été sélectionné (module de base). Pour le rapport sur les enfants et les adolescents, un échantillon complémentaire de 1011 adolescents est venu s'ajouter aux 884 adolescents de l'échantillon de base, ce qui a permis d'interroger au total 1895 jeunes âgés de 15 à 19 ans. En outre, un sondage téléphonique a été réalisé auprès de 1525 jeunes âgés de 10 à 14 ans au moyen d'un questionnaire distinct. Avant et après l'entretien avec les 10-14 ans, l'un des deux parents a fourni des renseignements sur le comportement sportif et sur les caractéristiques sociodémographiques du ménage, tout en certifiant qu'il autorisait l'entretien avec son enfant.

T 17.1: Vue d'ensemble des taux de participation à l'enquête par téléphone et des défaillances

	10-14 ans	15-19 ans
Entretiens réalisés	1525	1895
Taux d'utilisation (en % des adresses valides)	78,1	80,6
Raisons de la non-participation (en %)		
Contacts sans suite	8,5	9,1
Refus	6,9	3,5
Problèmes linguistiques	2,9	0,6
Problèmes de santé	0,2	0,9
Absence pendant la durée de l'enquête	1,3	4,7
Autres défaillances	2,1	0,6
Durée de l'entretien: moyenne arith. (en minutes)	32,7	25,9

L'ensemble des personnes interrogées ont été sélectionnées suivant le principe aléatoire du cadre de sondage pour les enquêtes auprès de la population mis à disposition par l'Office fédéral de la statistique. L'Office fédéral du sport a envoyé par courrier un avis préalable à chaque personne cible ainsi qu'aux parents des 10-14 ans concernés pour les informer de l'étude. Cet avis présentait les objectifs et le déroulement de l'enquête et précisait la politique de confidentialité appliquée dans ce cadre. Une hotline et un site d'information dédié sur Internet ont par ailleurs été mis en place. Le tableau 17.1 donne une vue d'ensemble des taux de participation pour les deux échantillons de jeunes. Grâce à d'autres mesures d'accompagnement (courriers de rappel supplémentaires, rappels téléphoniques en cas de refus, etc.) et à la motivation des enquêteurs, un excellent taux de retour d'environ 80 % a été atteint. Les refus nets sont restés marginaux. Il faut toutefois tenir compte du fait que pour 21 % des 10-14 ans et 28 % des 15-19 ans, dont l'adresse provenait initialement du cadre de sondage pour les enquêtes auprès de la population, aucun numéro de téléphone n'a pu être trouvé, le numéro n'était pas attribué ou la personne concernée n'habitait plus à l'adresse indiquée.

Les entretiens téléphoniques ont duré en moyenne environ 33 minutes avec les 10-14 ans et 25 bonnes minutes avec les 15-19 ans. La majorité de ces entretiens se sont déroulés en allemand (10-14 ans: 60 %; 15-19 ans: 67 %), un quart en français (10-14 ans: 26 %; 15-19 ans: 25 %) et une proportion moindre en italien (10-14 ans: 14 %; 15-19 ans: 8 %). Afin que l'échantillon de jeunes composé des différents échantillons partiels soit représentatif de la population résidante suisse et que l'importance des régions linguistiques soit correctement reflétée, les données ont été pondérées en fonction de ces dernières. On a en revanche renoncé à une pondération selon l'âge et le sexe dans la mesure où l'échantillon représente bien la répartition des jeunes suivant ces deux paramètres. Les présents chiffres se fondent sur des données pondérées. Le nombre de cas n'est pas pondéré et correspond au nombre effectif de personnes interrogées.

«Sport Suisse» est la plus vaste enquête sur le comportement sportif qui ait été menée en Suisse. Les données ont été recueillies et analysées sur la base de critères scientifiques très stricts. Malgré cela, il faut garder à l'esprit que les enquêtes par échantillonnage présentent toujours une certaine marge d'erreur. La principale valeur de contrôle statistique de cette marge d'erreur est l'intervalle de confiance, qui se calcule à l'aide de la formule suivante:

$$IC = \pm 2 \sqrt{p(100-p)/n}$$

IC = intervalle de confiance

p = part de personnes interrogées ayant fourni
une réponse donnée (en %)

n = taille de l'échantillon non pondérée

A titre d'exemple, si 41,2 % des 15-19 ans faisant partie de l'échantillon sélectionné déclarent faire du ski alpin, la valeur «réelle» extrapolée à l'échantillon global selon une probabilité de 95 % se situe entre 38,9 et 43,5 % (intervalle de confiance: $\pm 2,3$ points de pourcentage). En ce qui concerne le ski de fond, sport cité par 1,5 % des 15-19 ans, la valeur «réelle» selon une probabilité de 95 % est comprise entre 0,9 et 2,1 % (intervalle de confiance: $\pm 0,6$ point de pourcentage).

Les résultats présentés ont en outre été confirmés à l'aide de diverses analyses (multivariées) et contrôlés en vue d'en établir la pertinence statistique. Pour des raisons liées à des contraintes de place, les analyses en question ne figurent pas dans ce rapport.

Image: Ueli Känzig

Observatoire Sport et activité physique Suisse
c/o Lamprecht & Stamm Sozialforschung und Beratung AG
Forchstrasse 212
CH-8032 Zurich
info@sportobs.ch
www.sportobs.ch

Office fédéral du sport OFSPO
2532 Macolin
info@baspo.admin.ch
www.ofspo.ch